

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

Pagination continue.

# JOURNAL

## DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ORGANE DES INSTITUTEURS CATHOLIQUES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

PARAISANT TOUS LES MOIS

VOL. V.

MONTRÉAL, NOVEMBRE 1886.

N° 7.

### SOMMAIRE

ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS: Avis d'érection et délimitation de municipalités scolaires—Nominations diverses—Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, séances du 22 septembre et du 21 octobre—Collège des médecins et chirurgiens, séance du 23 septembre.—PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT: Revue scolaire et pédagogique—Exercices de mémoire et de récitation: Les Lapins—Géographie: Volcan, etc.—Dictées élémentaires—Dictées d'orthographe usuelle—Difficultés orthographiques—Exercices sur la ponctuation—Phrases à corriger, Corrections—Problèmes d'arithmétique—Problèmes d'algèbre—LECTURE POUR TOUS: Chronique scientifique et industrielle—Le fort de Chambly—Un canot préhistorique—Un petit avis—Variétés.—CONDITIONS D'ABONNEMENT AU JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.—ANNONCES.

### AVIS AUX RETARDATAIRES.

Il est pénible pour les éditeurs d'avoir à réclamer pour la 3<sup>e</sup> fois le paiement de l'abonnement au journal. Nos lecteurs et lectrices, livrés à la carrière de l'enseignement, comprennent pourtant que s'ils veulent jouir du privilège d'avoir un organe destiné à protéger leurs intérêts et à les guider dans le professorat, ils doivent fournir au moins leur légère part de contribution. Les éditeurs en se chargeant des frais d'impression et de publication, se sont imposé d'énormes sacrifices, et ont dû compter, dès le commencement, sur le concours immédiat des intéressés, pour leur aider à faire face aux dépenses toujours croissantes d'un journal comme celui-ci.

Ce concours, disons-le à regret, n'a pas été aussi prompt et aussi bienveillant que nous avions lieu d'attendre; l'on ne

sera pas surpris par conséquent de voir le *Journal de l'Instruction publique* rentrer dans l'oubli, s'il n'est pas plus encouragé par ceux surtout à qui il s'adresse.

Encore une fois, que l'on s'empresse de faire droit à notre juste demande. Une piastre, c'est bien peu de chose; cependant si tous nos lecteurs nous la donnaient, nous serions sûrs de répondre pour assez longtemps de l'existence du journal. De cette manière on s'épargnera des peines, et l'on aura de plus la satisfaction d'une dette payée et d'un devoir accompli.

Ainsi donc que tous ceux qui reçoivent notre publication pédagogique, à quelque classe ou catégorie qu'ils appartiennent, règlent leur compte avec nous dès maintenant. Ils devront envoyer le prix de leur abonnement, par lettre enregistrée ou mandat-poste, à MM. C. O. Beauchemin et Fils, éditeurs, Nos 256 et 258, rue St-Paul, Montréal (Canada). Nous accusons réception du paiement par l'envoi d'un *Reçu* à qui de droit.

### ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

#### AVIS

*de demande d'annexion et de délimitation de municipalités scolaires, en vertu de la 5<sup>e</sup> sec., 41 Vict., ch. 6.*

Détacher de la municipalité scolaire de "Saint-Basile le Grand," dans le comté de Chambly.

1<sup>o</sup> Les lots Nos 36, 37, 38, 39, moitié de 42, 69 et 70, de la paroisse de Saint-Joseph de Chambly.

2<sup>o</sup> Les lots Nos 382, 383 et 489, de la paroisse de "Saint-Bruno," les dits lots étant ceux dé-

signés dans le cadastre des deux dites paroisses, et les annexer pour les fins scolaires, à la municipalité de "Saint-Joseph de Chambly," dans le même comté.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

AVIS

*de demande d'érection de municipalité scolaire, en vertu de la 5e sec., 41 Vict., ch. 6.*

Eriger en municipalité scolaire distincte sous le nom de "Saint-Michel No 5, cette partie de la paroisse de Saint-Michel, dans le comté d'Yamaska, connue sous le nom de "rang du Pot au Beurre," et ne faisant partie actuellement d'aucune municipalité scolaire déjà existante.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

AVIS

*de demande d'annexion, délimitation, etc., de municipalité scolaire, en vertu de la 5e sec., 41 Vict., ch. 6.*

Détacher de la municipalité scolaire de "Saint-Evariste de Forseyth," (dans le comté de Beauce), les quinze premiers lots du 13e et 12e rang du "canton Dorcet," et les annexer pour les fins scolaires à la municipalité de "Saint-Sébastien du Lac Aylmer," dans le même comté.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR par un ordre en conseil, en date du 23 octobre dernier (1886), de faire les nominations suivantes, savoir :

*Commissaires d'écoles.*

Comté de Montmorency, "Les Crans" — M. Olivier Paré, fils de Paul, en remplacement de M. Isidore Goulet, et M. Joseph Verrault, en remplacement de M. Fleurant St-Gélais.

Comté d'Ottawa, Low Sud — MM. John Smith, Sévère Brooks, Samuel Barton, William Maxwell, et William Brooks, municipalité nouvelle.

*Syndics d'écoles.*

Comté de Châteauguay, Sainte-Martine — M. David Brown, en remplacement de M. John McClenashan, et M. William Barrington, en remplacement de M. James Gordon. Les dits MM. McClenashan et Gordon ne résidant plus dans les limites de la dite municipalité scolaire.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil, en date du 26 octobre dernier (1886), de faire les nominations suivantes, savoir :

Le Révd Jos. Simard, prêtre, curé, de Rimouski, membre du bureau d'examineurs de Rimouski, en remplacement de M. Joseph V. Gagnon, N. P., qui a résigné.

Le Révd Archibald Lee, B. A., de Sherbrooke, comme membre du bureau d'examineurs (Section Protestante) de Sherbrooke, en remplacement du Révd John C. Cattnach, qui a laissé la Province.

Le Révd F..X. Gosselin, prêtre, curé de Saint-Joseph, comté de Beauce, membre du bureau d'examineurs du comté de Beauce, en remplacement du Révd Ant. Martel, qui a quitté les limites du district.

Les MM. dont les noms suivent, comme membres du nouveau bureau d'examineurs de N.-D. du Lac Saint-Jean, comté de Chicoutimi, savoir :

Le Révd Bruno C. Leclerc, le Révd Joseph E. Lizotte, le Révd F.-X. Bellay, et M. M. Elie Saint-Hilaire et Alphonse Bourget.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil, en date du 26 octobre dernier (1886), de nommer les messieurs suivants, savoir : Léon L'archevêque, Joseph Brochu, Jean Longpré, Antoine Pigeon et Joseph A. D. Longpré, commissaires d'écoles pour la nouvelle municipalité de la "Côte Saint-Léonard," dans le comté d'Hochelaga.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil, en date du 26 octobre dernier (1886), de nommer M. Thomas Tremblay, de la Baie Saint-Paul, inspecteur d'écoles, comme membre du bureau des examineurs de Charlevoix, en remplacement de M. O. Gauthier, décédé.

COMITE CATHOLIQUE DU CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*Procès-verbal de la séance du 22 sept. 1886.*

PRÉSENTS :

Son Eminence le cardinal Taschereau, archevêque de Québec;  
 Mgr l'archevêque de Montréal;  
 do d'Ottawa;  
 Mgr l'évêque de Trois-Rivières;  
 do de Sherbrooke;  
 do de St-Hyacinthe;  
 do de Nicolet;  
 Mgr le vicaire apostolique de Pontiac;  
 M. le grand vicaire Ed. Langevin, administrateur du diocèse de Rimouski;  
 L'honorable P. J. O. Chauveau;  
 do juge Jetté;  
 M. P. S. Murphy.

Lecture d'une lettre de Mgr l'évêque de Rimouski par laquelle Sa Grandeur délègue ses pouvoirs, comme membre du Conseil de l'Instruction publique, au très révérend monsieur Edmond Langevin, vicaire général.

Lecture et adoption du procès-verbal de la séance précédente.

Le rapport suivant du sous-comité chargé de l'examen des livres est lu et adopté :

*Rapport du sous-comité de l'examen des livres.*

22 septembre 1886.

Présents :

Son Eminence le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, Mgr l'évêque de Sherbrooke et le très révérend M. Edmond Langevin.

Son Eminence soumet au comité une série de livres d'école rédigés par les Frères du Sacré-Cœur, savoir :

1. Grammaire du premier âge avec exercices faciles (1ère éd. 1886).
2. Grammaire élémentaire divisée en leçons (1ère éd. 1886).
3. Exercices d'orthographe en rapport avec la première édition de la grammaire élémentaire, 1ère partie (1ère édition 1886).
4. Id. 2ème partie (1ère éd. 1886).

Le comité demande que ces divers ouvrages soient approuvés par le Conseil, excepté le premier dont il faudrait que l'on modifiât complètement l'exercice 173, page 92.

Comme l'ouvrage qui a pour titre : *Outlines of English History* n'a pas été adressé au Département, un communiqué seulement a été adressé aux membres du comité, et ne porte ni date, ni nom d'auteur, ni numéro de l'édition, le comité recommande que l'observation en soit faite à l'éditeur avant que l'examen en soit fait.

Dans son rapport du 25 mai 1886, le sous-comité n'a pas voulu recommander la *Méthode nationale de dessin* par M. E. M. Templé parce que :

- 1° Cet ouvrage est du ressort du conseil des Arts et Manufactures.
- 2° On avait annoncé qu'il s'y trouvait certains modèles peu convenables.

Le sous-comité reconnaît aujourd'hui que les susdits modèles ne se trouvent pas dans l'édition qui lui a été soumise.

Il suggère qu'il soit résolu que rien ne s'oppose à ce que cette édition nouvelle de la *Méthode nationale* de M. Templé soit introduite dans les écoles, quand elle aura été approuvée par le conseil des Arts et Manufactures.

Signé † E. A. CARD. TASCHEREAU,  
Arch. de Québec, président.

Lecture étant faite d'une lettre de M. l'inspecteur Lippens dans laquelle il expose un projet de conférences pédagogiques qu'il se propose de faire aux instituteurs de son district d'inspection, sur proposition de l'honorable juge Jetté il est résolu : " Que le projet de conférences pédagogiques de M. l'inspecteur Lippens soit référé à un sous-comité, composé de Son Eminence le cardinal archevêque de Québec, de Mgr l'archevêque de Montréal et du surintendant."

Lecture étant faite d'une autre lettre de M. l'inspecteur Lippens dans laquelle il demande des instructions au sujet des visites d'inspection aux communautés religieuses, sur proposition de l'honorable juge Jetté, secondé par Mgr l'archevêque de Montréal, il est résolu : " Que les diverses questions posées par M. l'inspecteur Lippens concernant les visites d'inspection aux communautés religieuses soient référées à un sous-comité composé de Son Eminence le cardinal Taschereau, Mgr de Trois-Rivières, Mgr de Nicolet, l'honorable M. Chauveau et M. le surintendant."

Adopté.

Lecture étant faite d'une lettre de M. l'inspecteur Miller s'informant si le règlement fixant au 15 octobre la date de la première visite d'inspection des écoles a été modifié, le comité déclare qu'il maintient la décision adoptée à ce sujet, à sa séance du 14 mai 1884.

Séance du 23 septembre.

PRÉSENTS :

Les mêmes, plus Mgr l'évêque de Chicoutimi et l'honorable juge Routhier.

Lecture étant faite d'une requête dans laquelle plusieurs accusations sont portées contre William Robichaud, institu-

teur à Cacouna, l'honorable P. J. O. Chauveau, secondé par l'honorable juge Jetté, propose et il est résolu : " Que la plainte faite contre M. William Robi- chaud, instituteur à Cacouna, lui soit communiquée et qu'il soit assigné à comparaître devant ce conseil le vingt-et-unième jour d'octobre prochain, à la salle du Conseil de l'Instruction publique, en la cité de Québec, à dix heures du matin, pour répondre à la dite plainte."

Mgr l'évêque de Chicoutimi propose, secondé par Mgr l'évêque de Nicolet : " Que M. Thomas Tremblay, inspecteur d'écoles pour les comtés de Charlevoix et Saguenay, soit nommé membre du bureau d'examineurs de Charlevoix, en remplacement de M. O. Gauthier, M. P. P., décédé."

Adopté sur division.

Sur proposition de Mgr l'évêque de Chicoutimi, le comité recommande que le nouveau bureau d'examineurs de N. D. du Lac St-Jean, soit composé des membres dont les noms suivent :

- Révd. Bruno E. Leclerc,
- " Joseph E. Lizotte,
- " F. X. Belley,
- M. Elie St. Hilaire,
- " Alphonse Bourget.

Sur demande du comité, l'état suivant des recettes et des dépenses du fonds du dit comité est produit :

*Recettes annuelles du comité catholique depuis l'année 1877, année à partir de laquelle, par ordre en conseil, toutes balances non dépensées furent déposées à son crédit dans la Banque de Montréal.*

Balances en mains provenant des crédits votes pour écoles communes, éducation supérieure, traitements des inspecteurs d'écoles, etc., etc.

Année finissant au 30 juin 1877.....	\$ 3697 08
" " " 1878.....	2500 00
" " " 1879.....	6607 28
" " " 1880.....	3494 22
" " " 1881.....	2117 57
" " " 1882.....	1394 94
" " " 1883.....	2728 16
" " " 1884.....	1871 76
" " " 1885.....	2633 76
" " " 1886.....	4936 94
	<hr/>
	\$31981 31
1886, septembre 23.—Balance au crédit du comité dans la Banque de Montréal	\$ 5852 00

*Dépenses effectuées chaque année sur les fonds déposés au crédit du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.*

Principalement pour livres à donner en prix.	
Année finissant au 30 juin 1877.....	\$ 362 13
" " " 1878.....	..... ..
" " " 1879.....	40 00
" " " 1880.....	4047 00
" " " 1881.....	1248 52
" " " 1882.....	1650 00
" " " 1883.....	10357 27
" " " 1884.....	4041 00
" " " 1885.....	2280 22
" " " 1886.....	2373 17
	<hr/>
Dépenses .....	26399 31
Sept. 23, 1886. Balance en mains.....	5582 00
	<hr/>
	\$31981 31

L'honorable juge Jetté propose, secondé par l'honorable juge Routhier, et il est résolu : " Que vu la balance de \$5,582.00 qui, d'après l'état du comptable, se trouve au crédit de ce comité, une somme de \$3,000.00 soit prise sur cette balance pour aide additionnelle aux collèges classiques qui suivent, et ajoutée à l'allocation de l'année dernière, de la manière suivante :

Nicolet.....	\$ 800 00
Rigaud.....	400 00
L'Assomption.....	300 00
Ste-Thérèse.....	300 00
Chicoutimi.....	500 00
Rimouski.....	300 00
Trois-Rivières.....	200 00
Sherbrooke.....	200 00
	<hr/>
	\$3,000 00

et que les autres collèges aient la même allocation que l'année dernière.

Sur demande du comité, l'état suivant des sommes dues pour livres de prix est produit :

<i>Montant dû au 22 septembre 1886, par le Département de l'Instruction publique, pour livres à distribuer en prix.</i>	
T. Lemieux, pour reliure des livres de prix.....	\$ 719 48
D. & J. Sadlier.....	196 00
N. L. Hardy.....	\$1,600 00
" ".....	210 00
" ".....	278 00
	<hr/>
A. Côté & Cie, dû en 1887...\$	350 00
" " " 1887...\$	300 00
	<hr/>
	2,088 80
Cadioux & Derome.....\$	762 25
" " ".....\$	500 00
	<hr/>
	1,262 25

J. A. Langlais.....	1,402 52
M. l'abbé V. Charland.....	400 00
J. E. Roy, dû en 1887.....	300 00
C. E. Deschamps.....	80 00
Mercier & Cie.....	90 00
A. Buies.....	30 00
J. M. Lemoine, dû en 1887.....	225 00
J. B. Cloutier.....	180 00
Rév. M. Gingras.....	400 00
A. Mercier & Cie., dû en 1887.....	260 00
M. Pierre Chauveau, fils, (F.-X. Gar- neau, sa vie et ses œuvres).....	500 00

\$8,784 05

Et Boucher de Boucherville (George),  
1000 copies de son dictionnaire de  
langue universelle.....

L'honorable juge Routhier propose, secondé par Mgr l'évêque de Nicolet, et il est résolu : "Que M. le surintendant soit autorisé à retenir encore cette année sur l'allocation pour écoles supérieures, cinq pour cent, pour achat de livres canadiens à être distribués en prix à chaque institution, au prorata de son allocation."

L'honorable P. J. O. Chauveau propose, secondé par Mgr l'évêque de Trois-Rivières, et il est résolu : "Que ce comité ayant appris que plusieurs inspecteurs n'ont pas transmis leurs bulletins et leurs rapports dans le temps voulu, et qu'il y a raison de croire qu'il n'ont point fait régulièrement leurs visites d'écoles, le surintendant soit requis de s'enquérir particulièrement de cette négligence, de manière à pouvoir sommer ces inspecteurs de comparaître devant le comité à une prochaine séance, afin qu'il soit pris à leur égard telles mesures qui seront jugées convenables, en vertu des dispositions de la loi qui concerne la nomination et la destitution."

Le comité procède à l'examen de la liste des maisons d'éducation participant au fonds de l'éducation supérieure.

Mgr l'évêque de Chicoutimi propose secondé par l'honorable juge Routhier, et il est résolu :

"Qu'aucune allocation ne soit faite aux écoles supérieures qui ont moins de six élèves dans le cours supérieur, ni aux écoles dont les rapports ne sont pas envoyés avant le 1er septembre."

Adopté.  
Mgr l'évêque de Sherbrooke propose secondé par le très révérend M. Edmond Langevin, et il est résolu :

"Que dans les rapports du surintendant et dans les allocations, les collèges commerciaux

"ou industriels soient unis avec les académies, sans préjudice du titre qu'ils peuvent avoir par la loi."

Séance du 24 septembre.

PRÉSENTS :

Les mêmes, moins Mgr l'évêque de Trois-Rivières et les honorables P. J. O. Chauveau et juge Jetté!

Le très révérend Edmond Langevin propose, secondé par Mgr l'évêque de Sherbrooke, et il est résolu :

"Que le Révd Joseph Octave Simard, curé de Rimouski, soit nommé membre du bureau d'examineurs de Rimouski, en remplacement de M. le notaire Joseph Valentin Gagnon qui a résigné."

Adopté.

Le comité continue l'examen de la liste des maisons d'éducation participant au fonds de l'éducation supérieure.

L'honorable P. J. O. Chauveau propose, secondé par le très révérend Edmond Langevin : "Que la subvention de l'académie des garçons de St-Charles, dans le comté de St-Hyacinthe, ne soit pas diminuée, cette institution étant dans toutes les conditions voulues pour recevoir cette subvention— et parce qu'en général, la diminution des subventions accordées à des municipalités qui emploient des institutrices laïques, entraîne une diminution correspondante dans le traitement de l'institutrice."

Cette motion, étant mise aux voix, est perdue sur la division suivante :

POUR:—L'honorable M. Chauveau, le très révérend Edmond Langevin, M. P. S. Murphy.

CONTRE:—Son Eminence le cardinal archevêque de Québec, Mgr l'archevêque de Montréal, NN. SS, les évêques de Sherbrooke, de St-Hyacinthe et le vicaire apostolique de Pontiac.

Lecture est faite d'une lettre signée par M. le curé et les commissaires d'écoles de Shawinigan, protestant contre le rapport défavorable de M. l'inspecteur Tétrault, sur le compte de l'institutrice de l'école modèle de leur municipalité.

Cette lettre est prise en considération.

Le comité termine l'examen de la liste des maisons d'éducation participant au fonds de l'éducation supérieure.

Le comité procède à la distribution du fonds des municipalités pauvres.

Le comité s'ajourne au 21 octobre prochain.

### SÉANCE SPÉCIALE.

21 octobre 1886.

Présents :

Son Eminence le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, président,  
Monseigneur l'évêque de Nicolet.

Le très révérend Ed. Langevin, V. G., administrateur du diocèse de Rimouski,

Le très révérend G. A. Gravel, V. G., administrateur du diocèse de St-Hyacinthe,

L'hon. Sir N. F. Belleau,  
do P. J. O. Chauveau,  
do Juge Routhier,  
MM. P. S. Murphy,  
do Le Dr Palnchaud.

Lecture est faite d'une lettre de Mgr l'évêque de St-Hyacinthe, désignant le très révérend J. A. Gravel, V. G. pour le remplacer comme membre du Conseil de l'Instruction publique.

Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière séance.

Le sous-comité chargé de l'examen des livres, fait le rapport suivant qui est adopté :

Sous-comité pour l'examen des livres.

21 octobre 1886.

Présents :

Son Eminence le cardinal archevêque de Québec,

L'honorable P. J. O. Chauveau,  
L'administrateur du diocèse de Rimouski.

1.—Le sous-comité prend connaissance de l'article que les éditeurs de "La Grammaire du premier âge" proposent de substituer à l'art. 175, suivant le désir du comité catholique, et l'approuve.

2.—M. James A. Sadlier ayant fait droit aux observations du comité catholique, ce sous-comité recommande que les livres qui suivent, de la série de livres de cet éditeur intitulée "The Dominion Catholic Series" ainsi amendée soient approuvés :

1—"Dominion Third Reader" by a catholic teacher.—Montreal and Toronto, 1886.

2—"Elementary Studies in English Grammar with numerous examples and exercises in Analysis and Parsing"—Montreal and Toronto, 1886.

3—"Outlines of English History for the use of Schools" by a catholic teacher.—Montreal and Toronto, 1886.

4—"Child's Catechism of Sacred History," part second.—Montreal and Toronto, 1886.

L'instituteur William *alias* Guillaume Robichaud, appelé à comparaître devant le comité pour répondre à des accusations portées contre lui par un certain nombre de contribuables de St-Georges de Cacouna, ayant nié les dites accusations,

L'honorable Sir N. F. Belleau propose, secondé par l'honorable P. J. O. Chauveau, et il est résolu :

"Que M. Paul de Cazes, secrétaire du Département de l'Instruction publique, soit nommé commissaire pour prendre les témoignages sur les lieux, concernant les accusations portées contre l'instituteur William *alias* Guillaume Robichaud."

L'honorable Sir N. F. Belleau propose, secondé par l'hon. Juge Routhier, et il est résolu :

"Que le siège du bureau d'examineurs de la Beauce soit transféré de la municipalité de Ste-Marie à celle de St-Joseph, Beauce."

Et le comité s'ajourne.

### COLLEGE DES MEDECINS ET CHIRURGIENS DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

#### EXAMEN PRÉLIMINAIRE.

Québec, 23 septembre 1886.

Examineurs : { M. H. A. HOWE, M. A. LL. D.  
L'ABBÉ H. A. VERREAU, LL. D.  
L'ABBÉ J. C. LAFLAMME, S. T. D.  
RÉVÉREND DR. WEIR.

FRANÇAIS.

TÉLÉMAQUE, XIII.

1 Pendant que Philoctète avait raconté ainsi ses aventures, Télémaque était demeuré comme suspendu et immobile. 2 Ses yeux étaient attachés sur ce grand homme qui parlait. Toutes les passions différentes qui avaient agité Hercule, Philoctète, Ulysse, Néoptolème, paraissaient tour à tour sur le visage naïf de Télémaque, à mesure qu'elles étaient représentées dans la suite de cette narration. 4 Quelquefois il s'écriait, et interrompait Philoctète sans y penser ; quelquefois il paraissait rêveur, comme un homme qui pense profondément à la suite des affaires. 5 Quand Philoctète dépeignit l'embaras de Néoptolème, qui ne savait point dissimuler, Télémaque parut dans le même embaras ; et dans ce moment on l'aurait pris pour Néoptolème.

1. Pourquoi *demeuré* est-il conjugué avec être, 1<sup>re</sup> phrase? — Dites dans quelles circonstances ce même verbe s'unit à l'auxiliaire avoir.

2. Quel rôle grammatical remplit *comme*, 1<sup>re</sup> phrase?

3. Justifiez l'orthographe de *attachés*, 2<sup>e</sup> phrase; — de *agité* et *représentées*, 3<sup>e</sup> phrase.

4. *Yeux* est-il la seule forme plurielle de *œil*? — S'il en est une autre, faites connaître l'usage que l'on doit en faire.

5. Quelle différence existe-t-il entre *grand homme* et *homme grand*?

6. Quelquefois peut-il s'écrire en plusieurs mots ?
7. Conjuguez au Futur simple *paraître*, *s'écrier*, *interrompre* et *dépeindre*.
8. Nommez les compléments sur le visage naïf de *Télémaque*, 3e phrase ; — sans y penser, 4e phrase ; — pour *Néoptolème*, 5e phrase.
9. Quel rôle Hercule jouc-t-il dans la mythologie grecque ?
10. Donnez quelques détails historiques sur Ulysse.

ESTHER, I, 4.

ESTHER.—

- O mon souverain roi,  
 Me voici donc tremblante et seule devant toi !  
 Mon père mille fois m'a dit, dans mon enfance,  
 Qu'avec nous tu juras une sainte alliance,  
 5 Quand, pour te faire un peuple agréable à tes yeux,  
 Il plut à ton amour de choisir nos aïeux :  
 Même tu leur promis de ta bouche sacrée  
 Une postérité d'éternelle durée.  
 Hélas ! ce peuple ingrat a méprisé ta loi ;  
 10 La nation chérie a violé sa foi ;  
 Elle a répudié son époux et son père,  
 Pour rendre à d'autres dieux un honneur [adultère :  
 Maintenant elle sert sous un maître étranger.  
 Mais c'est peu d'être esclave, on la veut [égorger :  
 15 Nos superbes vainqueurs, insultant à nos [armes,  
 Imputent à leurs dieux le bonheur de leurs [armes,  
 Et veulent aujourd'hui qu'un même coup [mortel.  
 Abolisse ton nom, ton peuple et ton autel.  
 Ainsi donc un perfide, après tant de miracles,  
 20 Pourrait anéantir la foi de tes oracles,  
 Ravirait aux mortels le plus cher de tes dons,  
 Le saint que tu promets et que nous attendons ?
1. Par quelle figure débute le morceau (1er vers) ? — Quel rôle grammatical remplissent généralement les figures de cette espèce ?
  2. De quelle nature sont les compléments dans mon enfance, 2e vers ? — pour te faire un peuple agréable à tes yeux, 5e vers ? — après tant de miracles, 19e vers ?
  3. Conjuguez au Passé défini et au Présent du subjonctif *dire*, *faire*, *plaire*, *promettre*, *servir*, *vouloir*.
  4. Faites connaître la règle de grammaire à laquelle sont assujettis mille, eil, aïeul, même, dieu.
  5. Quelle idée exprime le mot même, 7e vers ?
  6. Pourrait-on dire *insultant nos larmes*, au lieu de *insultant à nos larmes*, 15e vers ? — Motivez votre réponse.

7. Quelle fonction grammaticale remplit la figure comprise dans le dernier vers ? — A quel terme précédent se rapporte-t-elle ?
8. Analyser grammaticalement les 2 premiers vers.
9. Exprimez en style plus simple : *Il plut à ton amour*, 6e vers ; — *une postérité d'éternelle durée*, 8e vers.
10. De quelle nation est-il question dans le 10e vers ?
11. Les mots *époux* et *père*, 11e vers, sont-ils employés au sens propre, ou au sens figuré, et pourquoi ?

TÉLÉMAQUE, LIV. XV.

(Pour ceux qui parlent anglais.)

L'horizon paraissait rouge et enflammé par les premiers rayons du soleil, la mer était pleine des feux du jour naissant. Toute la côte était couverte d'hommes, d'armes, de chevaux et de chariots en mouvement : c'était un bruit confus, semblable à celui des flots en courroux, quand Neptune excite, au fond de ses abîmes, les noirs tempêtes. Ainsi, Mars commençait par le bruit des armes et par l'appareil frémissant de la guerre, à semer la rage dans tous les cœurs. La campagne était pleine de piques hérissées, semblables aux épis qui couvrent les sillons fertiles dans le temps des moissons. Déjà s'élevait un nuage de poussière qui dérobaient peu à peu aux yeux des hommes la terre et le ciel. La confusion, l'horreur, le carnage, l'impitoyable mort s'avançaient.

1. Ecrivez au féminin *enflammé*, *premiers*, *confus*, *frémissant*, *fertiles* ; — au masculin, *pleine*, *noires*, *hérissées*.
  2. Donnez le singulier de *jeux*, *d'hommes*, *de chevaux*, *de tous*, *d'yeux*.
  3. Dites à quelles conjugaisons appartiennent *paraissait*, *couverte*, *commençait*, *s'élevait*, *s'avançaient*.
  4. Conjuguez au Présent et au Futur de l'indicatif *courrir*, *commencer*, *semmer*, *s'élever*.
  5. Relevez tous les verbes actifs et tous les verbes neutres qui se trouvent dans l'extrait ci-dessus.
  6. Indiquez à quelles parties du discours appartiennent *horizon*, *naissant*, *quand*, *ainsi*, *déjà*, *peu à peu*.
  7. Donnez des adjectifs, des verbes et des adverbes dérivés de *jour*, *bruit*, *terre*, *confusion*, *mort*.
1. Write the feminine forms of *enflammé*, *premiers*, *frémissant*, *fertiles* ; — the masculine forms of *pleine*, *noires*, *hérissées*.
  2. Give the singular of *jeux*, *hommes*, *chevaux*, *tous*, *yeux*.

3. State to what conjugations belong *paraissait, couverte, commençait, s'élevait, s'avançaient*.

4. Conjugate in the Present and Future tenses of the Indicative mood *courir, commencer, semer, s'élever*.

5. Give a list of all the *active* and *neuter* verbs which are to be found in the above extract.

6. To what parts of speech belong *horizon, naissant, quand, ainsi, déjà, peu à peu*?

7. Give adjectives, verbs and adverbs cognate with *jour, bruit, terre, confusion, mort*.

*Traduisez en français.*

SINGULAR FUNERAL.

Attila, king of the Huns, who ravaged Gaul, and was defeated at the battle of Chalons, died in 453, and was buried in the midst of a vast plain, in three coffins, the first of which was of gold, the second in silver, and the third of iron. With the body were buried the spoils of his enemies, harness enriched with gold and precious stones, rich stuffs and the most valuable articles taken from the places which they had pillaged; and, that the place of his interment might not be known, the Huns put to death without exception all those who had assisted in digging the grave.

ENGLISH.

(For English-speaking Candidates.)

1. Analyse the following lines from the "Midsummer Night's Dream," and parse the words found in Italics:—

And *that* same dew, which *sometime* on the buds  
Was *went* to swell, like round and orient *pearls*,  
Stood now within the pretty floweret's eyes,  
*Like* tears that did their own disgrace bewail

2. Give the meaning, and etymology if possible, of the following words occurring in this Play:—'sheen,' 'misprised mood,' 'ousel,' 'gawd,' 'newt,' 'collied night,' 'neaf,' 'flewed chaps,' 'thrum,' 'russet-patted choughs.' Some editions have *russet-pated*. What is the objection to this reading?

3. Explain the allusions in the following passages:—

(a) And sometimes lurk I in a gossip's bowl.

(b) Apollo flies and Daphne holds the chase.

(c) With drooping fog as black as Acheron.

(d) I was with Hercules and Cadmus  
When in a wood of Crete they once  
Bayed the bear  
With hounds of Sparta.

In the last passage, should the reading be *boar* or *bear*?

4. Quote, as correctly as you can, *one* of the three following passages:—

(a) Puck's description of himself and his frolic doings.

(b) The origin of the flower called Love-in-idleness.

(c) The bank where Titania reposed in sleep.

5. It has been remarked that, although the leading *dramatis personæ* bear names that belong to the mythic age of Greece, yet the Play is thoroughly English. Examine this statement.

6. What is meant in Grammar by *Direct Object* and *Indirect Object*? Give a short example that shall involve both as *Accusatives*, and show by changing the construction that the Indirect Object is retained in the Passive Voice.

7. In the sentence, 'He lost his *only* child,' what difference in grammar and sense would be made by changing the place of *only*, three several times?

8. Give a derivative, with meaning, from each of the following Saxon primitives, together with the corresponding synonyme from the Latin;—*boy, see, earth, water, wonder, weak, free, head*.

LANGUE ANGLAISE.

(Pour ceux qui parlent français.)

1. Traduisez, *aussilittéralement* que l'*idiome* le permet:

As Ichabod approached this fearful tree he began to whistle: he thought his whistle was answered; it was but a blast sweeping sharply through the dry branches. As he approached a little nearer, he thought he saw something white hanging in the midst of the tree: he paused and ceased whistling; but on looking more narrowly, perceived that it was a place where the tree had been scathed by lightning, and the white wood laid bare. Suddenly he heard a groan,—his teeth chattered and his knees smote against the saddle: it was but the rubbing of one huge bough upon another, as they were swayed about by the breeze. He passed the tree in safety, but new perils lay before him.

It was with some difficulty that he found the way to his own house, which he approached with silent awe, expecting every moment to hear the shrill voice of Dame Van Winkle. He found the

house gone to decay, the roof fallen in, the windows shattered, and the doors off the hinges. A half-starved dog that looked like Wolf was skulking about it. Rip called him by name, but the cur snarled, showed his teeth, and passed on. This was an unkind cut indeed. "My very dog," sighed poor Rip, "has forgotten me!"

2. Faites l'analyse grammaticale des mots de la phrase:—"As Ichabod approached this fearful tree he began to whistle: he thought his whistle was answered."

3. "It was *but* a blast." Le mot *but* est-il employé ici comme *adverbe*, *préposition* ou *conjonction*. Composez trois courtes phrases anglaises comme exemples du triple usage de ce mot.

4. Quand est-ce que le comparatif et le superlatif de l'adjectif se forment en *er* et *est*, et quand faut-il employer les adverbes *more* et *most*?—Donnez des exemples.

5. Quelle est la signification des mots suivants dont le son est le même:—*where*, *were* et *ware*; *wood* et *would*; *laid* et *lade*; *bare* et *bear*; *bough* et *bow*; *new* et *knew*.

6. Donnez la première personne du singulier du Présent et du Prétérit de l'Indicatif, et le Participe passé des verbes *began*, *thought*, *sweep*, *hang*, *saw*, *found*, *gone*, *fallen*, *forgotten*.

7. Traduisez en Anglais les phrases idiomatiques:—

- (a) Il fait le malade, mais il a bonne mine.
- (b) Je me fais faire un habit de soie bleu-foncé.
- (c) N'ayez pas peur du cheval, mon enfant, il ne vous fera pas de mal.
- (d) S'il vous faut des plumes, achetez-en chez le libraire.

LATIN.

I. Traduisez en français ou en anglais: Translate into French or English:

(A) Contra ea Titurius, "sero facturos," clamitabat, "quum majores hostium manus, adjunctis Germanis, convenissent, et quum aliquid calamitatis in proximis hibernis esset acceptum, brevem consulendi esse occasionem: Caesarem arbitrari profectum in Italiam: neque aliter Carnutes interficiendi Tasgetii consilium fuisse capturos, neque Eburones, si ille adesset, tenta cum contemptione nostri ad castra venturos esse: non hostem auctorem, sed rem spectare; subesse Rhenum; magno esse Germanis dolori Ariovisti mortem et superiores nostras victorias; ardere Galliam, tot contumeliis acceptis sub Populi Romani imperium redactam, superiore gloria rei militaris

extincta." Postremo, "quis hoc sibi persuaderet, sine certa re Ambiorigem ad ejusmodi consilium descendisse?"

(B) At pater Æneas, casu concussus acerbo, Nunc huc ingentes, nunc illuc, pectore curas Mutabat versans; Siculisque resideret arvis, Oblitus fatorum, Italasne capesseret oras. Tum senior Nautas, unum Tritonia Pallas Quem docuit, multa que insignem reddidit arte, Hæc responsa dabat, vel quæ portenderet ira Magna deum, vel quæ fatorum posceret ordo. Isque his Ænean solatus vocibus inquit: Nate dea, quo fata trahunt retrahantque, se- [quamur. Quidquid erit, superanda omnis fortuna fe- [rendo est.

(C) Crescit, occulto velut arbor ævo, Fama Marcelli: micat inter omnes Julium Sidus, velut inter ignes Lana minores.

Gentis humanæ pater atque custos, Orbe Saturno, tibi cura magni Caesaris fatis data; tu secundo Cæsare regnes.

Ille, seu Parthos Latio imminentes Egri rit justo donitos triumpho, Sive subjectos Orientis orae, Scras et Indos:

Te minor latum regat æquus orbem: Tu gravi curru quatias Olympum; Tu parum castis nimica mittas Fulmina lucis.

II. (1) Parse fully the following words in the foregoing extracts.

Analysez en détail les mots suivants des extraits ci-dessus.

(1) Facturos, supply subject, indiquez le sujet, (2) manus, (3) calamitatis, (4) consulendi, (5) nostri, (6) dolori, (7) redactam, (8) concussus, (9) resideret, (10) posceret, (11) sequamur, (12) quatias.

(2) (a) Explain the construction of the words in the previous question numbered 3, 4, 6 and (b) account for the subjunctive in 9, 10, 11 and 12.

Expliquez la construction grammaticale des mots indiqués dans les questions 3, 4, 6 ci-dessus, et (b) pourquoi le subjonctif dans 9, 10, 11 et 12.

(3) Account for the moods in the position within inverted comas, in extract A.

Rendez compte des différents modes qui se trouvent entre guillemets dans l'extrait A.

- III. (1) Write explanatory notes on (1) Tritonia Pallas, (2) Nate dea, (3) Fama Marcelli, (4) Orte Saturno, (5) Parthos,— Seras et Indos.

Donnez quelques courtes explications sur (1) Tritonia Pallas, etc.

(2) Give in a few sentences the subject of the V Book of the Æneid.

Donnez en quelques mots le sujet du cinquième livre de l'Énéide.

(3) From what ode extract C taken? De quelle ode est tiré l'extrait C.

State the name of the stanza with the feet employed therein.

Indiquez le nom de la strophe de cette ode et quels sont les pieds qui la composent.

#### HISTORY.

- I. (a) Between what nations were the battles of Marathon, Thermopylae, Salamis, Plataea, Mycale fought? (b) Give the dates of each.

- II. State (1) the origin of the Peloponnesian War; (2) the dates of its commencement and its close; (3) the name and date of the battle in which the Athenian fleet was defeated towards the end of this war.

- III. Give (1) the duration of the regal power at Rome; (2) the cause of its overthrow and the form of Government which succeeded it; (3) the original name, the number, the term of office, and the duties of the consuls; (4) the origin of the very old division of the Roman people into Patricians and Plebeians.

- IV. Give (1) the origin of the term "Punic"; (2) the number of the Punic Wars; (3) the dates of the commencement of each of these wars, their duration, and briefly the result of each.

- V. Mention (1) at what date and with the election of what King does the Modern Kingdom of France begin; (2) how long the succession in the male line of this dynasty continued.

- VI. (1) Trace the rise of Napoleon Bonaparte till he became Emperor of the French; (2) In what year did he become Emperor? (3) Give the names and the dates of the great battles in which he crushed the power of Austria and Prussia.

- VII. Give the events in British History corresponding to the dates A. D. 871, 1066, 1314, 1399, 1461, 1485, 1603, 1707, 1800, 1815.

- VIII. Give a brief account of the various attacks on the City of Quebec with dates.

- I. (a) Entre quelles nations furent livrées les batailles suivantes: Marathon, Thermopyles, Salamine, Platée et Mycale. (b) Donnez la date de chacune d'elles.

- II. Donnez (1) l'origine de la guerre du Péloponèse; (2) les dates du commencement et de la fin; (3) le nom et la date de la bataille dans laquelle la flotte athénienne fut défaite vers la fin de cette guerre.

- III. Donnez (1) la longueur de la période des rois à Rome; (2) la cause du renversement des rois et la forme du gouvernement qui les remplaça; (3) le nom original, le nombre, la durée d'office et les devoirs des consuls; (4) l'origine de l'antique distinction chez les Romains entre Patriciens et Plébéiens.

- IV. Donnez (1) l'origine du mot Punique; (2) le nombre des guerres puniques; (3) les dates du commencement de chacune de ces guerres, leur durée, et, en quelques mots, le résultat de chacune.

- V. Dites (1) à quelle date et par l'élection de quel roi, commença réellement le Royaume de France; (2) combien de temps la couronne de France resta dans la descendance mâle de cette famille.

- VI. (1) Esquissez l'élévation successive de Napoléon Bonaparte jusqu'à son accession à l'empire; (2) en quelle année il fut fait empereur; (3) donnez les noms et les dates des grandes batailles dans lesquelles il écrasa l'Autriche et la Prusse.

VII. Donnez les événements de l'histoire d'Angleterre qui correspondent aux dates suivantes: 871, 1066, 1314, 1399, 1461, 1485, 1603, 1707, 1800, 1815.

VII. Donnez un compte rendu abrégé des diverses attaques faites contre Québec avec les dates de chacune d'elles.

BELLES-LETTRES.

(Marquez vos réponses d'après les chiffres qui précèdent les questions.)

I. ILIADE.—1 A quel genre de littérature appartient cet ouvrage?

2 Par qui a-t-il été composé?

3 Quel en est le sujet?

4 Faites-en l'appréciation.

II. CICÉRON.—1 Sous quel règne a-t-il vécu?

2 Dans quels genres littéraires s'est-il distingué?

3 Quel rang occupe-t-il dans l'histoire littéraire?

III. SHAKESPEARE.—1 Donnez un aperçu de sa vie.

2 Dans quel genre a-t-il écrit?

3 Nommez ses principaux ouvrages.

IV. ORAISON FUNÈBRE.—1 Objet de l'oraison funèbre.

2 Comment doit-elle concilier les louanges avec la vérité?

3 Quel orateur s'est distingué le plus dans ce genre?—(Nom, époque et pays.)

NOTE.—Number your answers in accordance with the figures below.)

I. ILIAD.—1 To what class in literature does the work belong?

2 By whom was it composed?

3 What is the subject of it?

4 For what qualities is it held in estimation?

II. CICERO.—1 In whose reign did he live?

2 In what styles of literature did he distinguish himself.

3 What rank does he hold in the history of literature?

III. SHAKESPEARE.—1 Write a short sketch of his life.

2 In what style did he write?

3 Name his chief works.

IV. FUNERAL ORATION.—1 What is the object of a funeral oration?

2 How ought it to reconcile praise with truth?

3 Name the orator most distinguished for this style.—In what country was he born, and at what epoch did he flourish?

PHILOSOPHIE.

I. Énoncer et démontrer les règles de la division, avec des exemples.

II. Sur quels principes s'appuie le raisonnement? Démontrer ces principes.

III. Démontrer que les sens extérieurs qui se trouvent dans les conditions voulues donnent la vérité.

IV. Comment peut-on juger de la science et de la véracité du témoin?

V. Comment définir les termes suivants: Acte de l'homme, acte humain, loi naturelle, loi positive, sanction de la loi, société domestique, société civile et autorité sociale?

VI. Prouver que la loi naturelle existe et qu'elle est intrinsèquement immuable.

VII. Démontrer que les lois humaines justes obligent en conscience.

PHILOSOPHY.

I. Enunciate and demonstrate the rules of division with examples.

II. On what principles is reasoning based? Demonstrate those principles.

III. Demonstrate that the exterior senses in the required conditions give the truth.

IV. How can one judge of the science and the veracity of the witness?

V. How are the following terms defined: Act of man (*actus hominis*), human act (*actus humanus*), natural law, positive law, sanction of the law, domestic society, civil society and social authority?

VI. Prove that natural law exists and that it is intrinsically immutable.

VII. Demonstrate that human laws, when just, oblige in conscience.

GÉOGRAPHIE.

I. Donnez les bornes, les grandes divisions politiques, les fleuves, les montagnes, les volcans, les golfes, les îles, les races, les productions spéciales des pays suivants: Puissance du Canada, Empire d'Allemagne, Italie, Mexique et Indes Anglaises.

II. Quelles sont les principales productions des Antilles? A quelles puissances appartiennent les plus importantes de ces îles?

III. Quelles sont les villes les plus importantes de la Puissance du Canada au point de vue commercial, industriel et historique? Donnez quelques détails sur chacune d'elles.

IV. Quelle est la population approximative de la France et des Îles Britanniques? Quelle est la forme de gouvernement en vigueur dans ces deux pays? Quelle différence y a-t-il entre le gouvernement de l'Autriche-Hongrie, celui de l'Empire d'Allemagne et celui de la Russie?

V. Quels sont les affluents du Saint-Laurent depuis les grands lacs jusqu'à Québec? Indiquer seulement ceux de la rive nord.

## GEOGRAPHY.

I. Give the boundaries, great political divisions, rivers, mountains, volcanoes, gulfs, islands, races, chief productions of the following countries: Dominion of Canada, German Empire, Italy, Mexico and India.

II. What are the principal productions of the West Indies? To what powers do the most important of those islands belong?

III. Which are the most important cities of the Dominion of Canada in regard to commerce, industry and history? Give a few details of each.

IV. What is the approximate population of France and the British Isles. What is the present form of government in each country? What difference is there between the government of Austro-Hungary, the German Empire and Russia?

V. Which are the tributaries of the Saint Lawrence between the great lakes and Quebec? Name those of the north shore only.

## ARITHMÉTIQUE.

NOTE.—Les réponses sans les opérations ne seront point acceptées ni dans l'Arithmétique ni dans l'Algèbre.

1. Du produit de  $\frac{2}{3}$  par  $11\frac{1}{4}$  retranchez  $1\frac{7}{8}$  et divisez ce qui reste par  $\frac{3}{5}$ .

2. Quel est le nombre qui divisé par .0873 donnera pour quotient 28.1 avec un reste de .00087?

3. Un épicier achète 52 livres de thé à 50 cents la livre, 95 livres à 60 cents et 73 livres à 65 cents. Quel est le prix moyen à la livre?

4. Combien coûterait le pavage d'une cour de 33 pieds 2 pouces de long et de 18 pieds de large, chaque verge carrée coûtant 6 shillings?

5. Trouver l'intérêt de £250 depuis le 1er janvier 1886 jusqu'au 7 août de la même année, le taux étant de 7 pour cent par année.

## ALGÈBRE.

1. Si  $x = 1$ ,  $y = -2$ ,  $z = 3$ , quelle serait la valeur numérique de  $x - \frac{1}{2}\{y - \frac{1}{3}(z - x - 2y)\}$ ?

2. Divisez  $x^4 - 21x + 8$  par  $1 - 3x + x^2$  et multipliez le quotient par le diviseur.

3. Simplifiez  $\frac{x^2 + xy}{x^2 + y^2} \times \left(\frac{x}{x-y} - \frac{y}{x+y}\right)$

4. Résolvez l'équation:

$$\frac{2x}{3} - \frac{x-1}{15} + \frac{\frac{1}{2}x-1}{6} = 4.$$

5. A commence une marche avec une vitesse de 4 milles à l'heure. 15 minutes plus tard, B part avec une vitesse de  $4\frac{1}{2}$  milles à l'heure. Quand et où va-t-il rejoindre A?

## GEOMÉTRIE.

I. Démontrer que tout rayon perpendiculaire à une corde divise cette corde et l'arc sous-tendu en deux parties égales.

II. Définir ce qu'on entend par triangles semblables, équivalents et égaux; énumérer les différentes espèces de triangles.

III. Démontrer que deux triangles sont égaux quand leurs trois côtés sont égaux chacun à chacun.

IV. Comment se trouve la surface du trapèze, du cercle et des polygones réguliers?

V. Démontrer que deux droites parallèles interceptent sur la circonférence des arcs égaux.

VI. Démontrer que toute droite perpendiculaire à l'extrémité d'un rayon est tangente à la circonférence et réciproquement.

GEOMETRY.

- I. Demonstrate that every radius perpendicular to a chord, divides that chord and the subtended arc in two equal parts.
- II. Define what is meant by similar, equivalent and equal triangles; enumerate the different kinds of triangles.
- III. Demonstrate that two triangles are equal when their sides are equal each one to another.
- IV. How do you find the surface of a trapezium, circle and regular polygons?
- V. Demonstrate that two parallels intercept on the circumference two equal arcs.
- VI. Demonstrate that a straight line perpendicular to the extremity of a radius is tangent to the circumference and *vice versa*.

PHYSIQUE.

- I. Machine d'Atwood.—Parties essentielles et usage.
- II. Détermination des poids spécifiques des solides par la méthode du flacon.
- III. Théorie et usage du siphon.
- IV. Lois des vibrations transversales des cordes.
- V. Méthode des mélanges appliquée à la détermination du calorique spécifique des solides.—Définir le calorique spécifique.
- VI. Action mutuelle des courants électriques parallèles, sinueux et angulaires.
- VII. Lunette astronomique; parties essentielles, marche des rayons lumineux, de quoi dépend le grossissement.

PHYSICS.

- I. Atwood's machine.—Essential parts and use of.
- II. Determining of the specific weights of solids by the method of the bottle.
- III. Theory and use of the siphon.
- IV. Laws of the transversal vibrations of chords.
- V. Method of mixtures applied to the determining of the specific heat of solids.—Define the specific heat.
- VI. Mutual action of parallel, sinuous and angular electric currents.
- VII. Astronomical telescope; essential parts; how many lenses does it require; explain the formation of the images; on what does the magnifying power depend?

PEDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT

REVUE SCOLAIRE ET PEDAGOGIQUE.

Dans sa séance du 11 septembre 1886, l'Académie des sciences morales et politiques, à Paris, a entendu la lecture d'un remarquable mémoire de M. Barthélemy Saint-Hilaire sur l'état actuel de l'Inde anglaise; il passe en revue l'organisation de l'enseignement dans ce pays, et notamment de l'enseignement supérieur.

L'Inde anglaise possède quatre universités: à Calcutta, à Bombay, à Madras et à Lahore. Après quatre années d'immatriculation obligatoire à l'une de ces universités, un élève doit subir trois examens avec succès pour obtenir le grade de *maître ès arts*. Cette organisation, qui date de 1854, émane de la Compagnie des Indes.

Tous les établissements d'instruction publique sont inspectés et subventionnés par le gouvernement, ou soutenus par des dons particuliers. Pour l'année 1886-87, le budget de l'instruction publique est de 10 millions de dollars.

\* \* \*

L'Université de Californie a érigé un observatoire sur le mont Hamilton, à une altitude de 1400 mètres (1530 verges); les fonds ont été fournis par feu James Lick. La maison Warner et Swasey, de Cleveland (Ohio), est chargée de la construction d'une grande lunette qui aura près de 20 mètres de longueur et plus d'un mètre de diamètre; cet instrument colossal, qui coûtera 825 000 francs, doit être installé en avril 1887, et mis en service dans le cours de l'été prochain.

\* \* \*

Dans une lettre adressée aux évêques de la Hongrie, le souverain pontife Léon XIII insiste sur la nécessité de former la jeunesse dès la plus tendre enfance, aux mœurs et à la sagesse chrétienne. "C'est aujourd'hui, dit le Saint-Père, une affaire qui, plus que toute autre, intéresse et l'Eglise et l'Etat. C'est ce que comprennent parfaitement tous ceux qui ont de saines idées. Faites en sorte qu'il ne manque pas d'écoles recommandables par l'excellence de l'éducation et la probité des maîtres; que ces écoles relèvent de votre autorité, et

“soient placées sous la surveillance du “clergé.”

\* \* \*

Par un arrêté daté du 5 mai 1886, M. René Goblet, ministre de l'Instruction publique en France, règle comme il suit le personnel enseignant des écoles normales.

Dans les écoles normales avant plus de 60 élèves, il y aura cinq professeurs ou maîtres-adjoints, deux pour les lettres, et trois pour les sciences.

Dans les écoles normales n'ayant pas plus de 60 élèves, il y aura quatre professeurs, deux pour les lettres, et deux pour les sciences.

Le dessin et le travail manuel sont rattachés à l'enseignement des sciences.

Le nombre normal des heures d'enseignement par semaine, est fixé à 16 dans les écoles ayant plus de 60 élèves, et à 18 dans les autres; toutefois le professeur de sciences physiques et naturelles a 2 heures de moins.

Les heures qui seraient données en plus seraient considérées comme supplémentaires, et seraient payées à part.

Le même ministre, sous la date du 29 mai, a adressé aux recteurs d'académie une circulaire relative à l'examen des aspirants aux brevets d'instituteurs.

Les âges requis sont : pour le brevet élémentaire, 16 ans avant le 1<sup>er</sup> janvier de l'année dans laquelle le candidat se présente; pour le brevet supérieur, 18 ans révolus avant l'ouverture de la session d'examen; pour le certificat d'aptitude pédagogique, 21 ans révolus avant l'ouverture de la session; même âge pour les aspirantes à la direction des écoles maternelles.

Les commissions d'examen ne peuvent délibérer et statuer que lorsque cinq membres au moins sont présents.

Les épreuves, écrites ou orales, ne peuvent dépasser, pour le brevet élémentaire, le niveau moyen des programmes des cours supérieurs des écoles primaires; pour le brevet supérieur, les épreuves ne peuvent dépasser le niveau moyen des programmes des écoles normales.

Les examens se font en même temps par toute la France, tant pour l'heure que pour le jour. Il y a une commission d'examen dans chaque département. Les sujets des compositions écrites, pour le brevet élémentaire, sont les mêmes pour

tous les départements; ils sont envoyés par le ministère dans la semaine qui précède l'examen, et doivent être conservés cachetés jusqu'au moment où ces sujets doivent servir.

Les épreuves écrites se font sur des feuilles de papier gommées à l'un des coins, pour que chaque candidat puisse mettre à ce coin son nom et son numéro d'inscription, et recouvrir ensuite cette signature sous le pli gommé. Ce pli n'est ouvert qu'après que la commission a statué sur les épreuves.

Les épreuves écrites peuvent être corrigées par des sous-commissions de deux membres; mais c'est la commission réunie qui prononce les admissions. Chaque copie doit être visée et parafée par les deux examinateurs qui l'ont corrigée.

Pour l'examen oral, les commissions peuvent se partager en sous-commissions de trois membres; chaque sous-commission ne peut interroger qu'un seul candidat à la fois. Les examens isolés, en tête-à-tête, sont interdits, et les sous-commissions doivent siéger dans des salles différentes, accessibles au public.

L'inscription des candidats est close quinze jours avant l'ouverture des examens auxquels se rapporte cette inscription. Pour se faire inscrire, l'aspirant adresse à l'inspecteur d'Académie: 1<sup>o</sup> son acte de naissance, dûment légalisé; 2<sup>o</sup> une demande écrite en entier de sa main et signée par lui. Cette pièce doit être faite sur papier timbré, et la signature doit être légalisée par le maire de la commune. Au moment de l'examen, le candidat doit reproduire sa signature sur le registre d'inscription.

\* \* \*

En sa séance du 31 mai 1886, le conseil municipal de Paris, continuant ses traditions de tyrannie et d'athéisme, a voté la résolution suivante, sur la proposition de M. Hovelacque:

“Les exemplaires du *Premier livre de lecture et d'instruction pour les enfants*, par G. Bruno, seront retirés immédiatement des écoles primaires où il est en usage.”

Qu'y a-t-il dans ce livre qui provoque les colères de MM. Hovelacque et autres? — Il y est question de Dieu, de devoirs envers Dieu, de la prière...

Monsieur le directeur de l'enseignement a pris la défense du livre incriminé: “Les

doctrines spiritualistes exposées dans le livre de M. Bruno, a-t-il dit, sont en harmonie avec le programme officiel en vigueur."

M. Despatys, l'un des membres conservateurs du Conseil, a protesté noblement en ces termes: "Ce n'est pas ici le moment de discuter la grande question de l'enseignement dans nos écoles, et de prendre parti pour un système ou pour un autre; vous avez brutalement banni l'éducation chrétienne et spiritualiste de notre enseignement primaire, pour y substituer, sous prétexte de neutralité, l'enseignement athée et matérialiste. Vous avez voulu l'école sans Dieu; l'avenir dévoilera le mal dans toute son étendue. Déjà la courte expérience faite permet d'en juger."

A. M.

EXERCICES DE MEMOIRE ET DE RÉCITATION.

Bon pour rire, mais à imiter, non.

LES LAPINS.

Jeunes et vieux, ici-bas chacun aime à se faire servir; c'est le bonheur suprême! Nous devons donc envers nos gens. Bien qu'ils aient des défauts, nous montrer indulgents,

Puisqu'on ne peut tout faire par soi-même. Monsieur Bonnaud tout le premier, Assurément pense de même, En dépit du tour qu'hier lui fit son cuisinier.

En rentrant de la chasse, il va dans sa cuisine: "Eh! Jean! — Monsieur? — Tu vois dans mon [carnier.

"Ces trois lapins; prends-les; mets-les dans un [panier,

"Chez mon ami Charpins, porte-les; j'imagine "Que ce cadeau peut lui faire plaisir,

"Il aime le gibier, et j'ai su le choisir, "Comme tu vois, ils ont fort bonne mine.

"Dispose-toi sur le champ à partir.....

"Ah!..... je te charge aussi de lui remettre, "Avec les trois lapins, ce petit mot de lettre;

"Tu m'entends? — Oui, monsieur! Avant la fin [du jour

"Tu peux, je crois, être ici de retour; "N'est-il pas vrai? — Monsieur, la course est un [peu forte,

"Les chemins sont mauvais, le paquet lourd: [n'importe,

"Je vais me dépêcher.. — Ah! ah! je te comprends, "Tu voudrais boire un coup! tiens, voilà de quoi: [prends,

"Surtout sois sobre, Jean! — Monsieur, soyez [tranquille;

"Vous savez bien d'ailleurs que jamais ma raison "N'a chancelé; chacun dans la maison

"Me rend justice. Et puis tout me semble facile "Pour vous servir; car monsieur est si bon!.....

"— Tu veux donc me tromper?..... Tu me flattes, [frïpon,

"— Ah! monsieur! — Allons, pars, et tâche d'être [agile;

"J'attends une réponse, et quand tu rentreras, "Tout aussitôt tu me l'apporteras."

Ce Jean était un être assez docile,

Laborieux, très honnête garçon,

Du reste, fin autant qu'habile,

Mais quelquefois trop sans façon. Il a déjà passé trois bornes sans haleine; Il s'aperçoit alors que son panier le gêne.

"Ces trois lapins, dit-il, me pèsent sur le bras;

"Au moins, si je voyais un âne, une voiture,

"Je les mettrais dessus; ma mauvaise aventure

"Vent que sur ce chemin je n'en rencontre pas....

"Mais quel est ce bouchon de si belle tournure?"

"Je connais cette auberge: entrons-y de ce pas,

"Je vais me reposer, et casser une croûte.

"Mon maître m'a permis de boire un coup en [route;

"Mais je ne boirai pas sans manger; c'est tout clair.

"J'ai de l'argent; le vin n'est pas trop cher:

"Je vais me régaler; mettons-nous en dépense ..

"Oui! mais l'auberge du Bel-Air

"N'est pas trop bien fournie, on a maigre pitance

"Pour son argent... Eh! parbleu! quand j'y pense

"Je suis bien sot, ma foi! j'ai là de quoi manger!

"Je porte trois lapins; pourquoi les ménager?"

"L'ami, si j'en mange un, en aura deux de reste:

"C'est bien assez, deux lapins... Malepeste!...

"Et d'ailleurs mon panier en sera plus léger;

"Cette seule raison paraît bien suffisante.....

"Ainsi régálons-nous!... Holà! garçon! servante!

"Apportez-moi de suite un broc du meilleur vin

"Que vous ayez; et puis, prenez-moi ce lapin;

"Qu'on le mette à la broche, et qu'on se diligente;

"Je suis pressé; je meurs et de soif et de faim!"

Pour le servir alors chacun s'empresse, La fille, le valet, le maître et la maîtresse, Tout enfin, dans l'auberge, est sans dessus des- [sous

Pour le lapin.— Tandis qu'on le prépare, Voyez ce que c'est que de nous!

Du cœur de Jean un scrupule s'empare:

"Comme bientôt notre raison s'égare,

"Dit-il, lorsqu'on veut surtout

"En bravant son devoir satisfaire son goût!

"Malheureux! qu'ai-je fait?... Tout mon cœur se [décroche,

"L'ombre de ce lapin va me suivre partout....

"— Mais d'un autre côté, j'entends tourner la [broche:

"Il faut bien maintenant que j'aille jusqu'au bout.

"Au diable les remords! ce sont des trouble-tête:

"Il en arrivera, ma foi, ce qu'il pourra!"

Pendant ce temps sur la table on apprête

Nappe, pain, broc, couvert, et cætera,

Et puis après on apporte la bête.....

Bien que gourmand, Jean craint d'arriver tard.

En hâte, il mange, boit, se lève, paye et part.

Puis bientôt il arrive au but de son voyage.

Il pose à terre son bagage,

Remet la lettre, et se tient à l'écart,

En attendant une réponse.

"Eh bien! lui dit l'ami Charpins!

"Voyons-les donc, ces superbes lapins!

— Les voici. — Mais, mon cher, cette lettre  
[m'annonce  
Trois lapins. — Oui, monsieur, trois lapins. —  
[C'est au mieux,  
Mais dans votre panier je n'en trouve que deux...  
Oui, monsieur, deux lapins. — Eh bien ! par cette  
[lettre  
Mon ami m'en annonce trois.  
Oui, monsieur, trois lapins. — Mais encore une  
[fois  
Je n'en vois là que deux, peut-être...  
Oui, deux lapins. — Vous me comprenez mal ;  
Vous m'apportez deux lapins à cette heure ?  
— Oui, monsieur, deux lapins. — Il m'en faut, au  
[total,  
Trois, vous-dis. — Oui, monsieur, trois lapins. —  
[Que je meure  
Si j'ai vu de ma vie un tel original !  
Ecoutez-moi, mon cher, avec vous je m'expli-  
[que  
Très clairement, je crois.....  
Voici bien deux lapins ; le fait est sans réplique  
— Oni, monsieur, deux lapins. — Eh bien ! il  
[m'en faut trois !  
— Oui, monsieur, trois lapins. — Ennuyeuse  
[bourrique !  
Tenez, chez mon ami retournez au plus tôt,  
Et de ma part remettez-lui ce mot.....  
Ah ! si l'esprit se vendait en boutique ;  
Vous ne feriez pas mal d'en prendre un fameux  
[lot :  
Vous en avez besoin ! Allez....." Jean, sans mot  
[dire,  
Repart. Au milieu du chemin  
Il revoit son auberge ; il pense à son lapin,  
Il ne peut s'empêcher de rire.  
Mais enfin au logis le voici de retour :

Jean ! qu'est-ce donc ? que veut dire ce tour ?  
Tantôt dans ce panier ne t'ai-je pas fait mettre  
Trois lapins ? — Oui, monsieur, trois lapins. —  
[Par sa lettre  
Mon ami me répond qu'il n'en reçoit que deux,  
— Oui, monsieur, deux lapins. — Le fait est mer-  
[veilleux.  
Mais cependant tu devais lui remettre  
De ma part trois lapins. — Oui, monsieur, trois  
[lapins.  
— Mais je te dis que mon ami Charpins  
M'écrivit n'avoir reçu que deux lapins... pécore !  
Tu m'entends ? — Oui, monsieur, oui, deux la-  
[pins. — Encore,  
Lourdaud... mais ce matin je t'en ai donné  
[trois....  
— Oui, monsieur, trois lapins. — Ah ! brisons  
[cette fois :  
Il en manque un !... Mais tout examiné,  
De ce lapin dis-moi, n'aurais-tu point diné ?....  
— Ah ! ah ! monsieur, vous n'êtes pas si bête  
Que votre ami, vous m'avez deviné !"

LENERT.

## GEOGRAPHIE.

I. *Le Volcan.* Rappeler la montagne et la chaîne de montagnes. Courte et simple définition d'un volcan. Montrer une gravure représentant un volcan en éruption, le Vésuve, par exemple, qui est un volcan tout à fait classique. Le cratère, la cheminée, la fumée, les cendres, les roches fondues (la lave).

Les tremblements de terre, leurs dévastations.

Citer des exemples qui malheureusement sont trop fréquents et quelques-uns très récents.

Montrer une gravure représentant une de ces catastrophes. A propos des tremblements de terre, on peut parler du couvercle de la marmite qui sautille lorsque le pot-au-feu bout.

Pour imiter le volcan devant les enfants, on peut se servir d'un petit instrument en métal qui coûte au plus 30 centimes, et qui a la forme d'un cône tronqué et est creux à l'intérieur. On le remplit de vin rouge fusciné et on le place dans un vase plein d'eau, un verre par exemple.

Le vin fusciné monte dans l'eau en formant un nuage qui imite parfaitement celui qui s'échappe d'un volcan.

*Développement.*

A présent que nous connaissons une montagne, et une chaîne de montagnes, parlons du volcan.

Qu'est-ce que ce peut bien être un volcan ?

Regardez attentivement cette gravure qui en représente un, le Vésuve qui se trouve en Italie, près de la ville de Naples.

ALPHONSE.—Madame, on dirait une montagne qui fume.

— Vous avez raison, mon petit ami.

Un volcan est une montagne creuse au dedans, et de laquelle il sort de la fumée, de la cendre, des pierres ou roches fondues, etc.

Toutes ces matières qui sortent de la montagne se nomment de la *lave*.

Le trou par lequel monte la lave se nomme la *cheminée* et le haut de la *cheminée*, qui est souvent élargi, s'appelle *cratère*.

Figurez-vous dans la plaine un énorme tas de pierre et de terre duquel il sortirait

de la fumée et des pierres en feu, ce serait un volcan.

LUCIE. — Madame, un volcan, ça ressemble à la meule de bois du charbonnier que nous avons vue dans la forêt.

— En effet, mon enfant, à voir de loin, la meule du charbonnier ressemble à un petit volcan.

Vous avez entendu parler des tremblements de terre, n'est-ce pas ?

JULES. — Oui, Madame, maman m'a dit que c'est la terre qui remue.

C'est bien cela. La terre remue tellement fort que quelquefois les maisons sont renversées et les personnes tuées.

C'est bien terrible, mes enfants, les tremblements de terre. Tenez, regardez cette gravure qui représente un pays où il y a eu un tremblement de terre, il n'y a pas encore un an. Pendant que nous étions là ensemble, bien tranquilles à travailler, les malheureux habitants de ce pays ont presque tous péri victimes d'un tremblement de terre.

ADOLPHE. — Qu'est-ce qui fait que la terre remue, Madame ?

— C'est du feu, mon petit, qui est dedans.

Vous avez déjà vu bouillir de l'eau dans la marmite ?

EMMA. — Oui, Madame. Le couvercle remue.

— Parfaitement. C'est la vapeur qui cherche à s'échapper et qui la fait remuer.

Eh bien ! quand la terre tremble, c'est aussi la chaleur qui en est la cause. Des pierres fondues et bien d'autres choses cherchent à sortir. Si elles y parviennent, on a un volcan.

Pour terminer notre leçon, je vais vous faire une bien courte expérience. Nous allons imiter un volcan.

Voyez ce petit instrument. Il ressemble à un encrier, et si vous voulez à une petite montagne creuse.

Mettons dedans une sorte de vin rouge que j'ai préparé exprès...

A présent que notre instrument est rempli de vin, plaçons-le au fond de ce grand verre également plein d'eau.

Attention ! que voyez-vous ?

ANTOINE. — Madame, ça fait comme sur la gravure où il y a un volcan.

— En effet, le vin sort de notre petite montagne, monte et se répand dans l'eau, comme la fumée d'un volcan se répand dans l'air.

Tout cela vous amuse, mes petits amis, d'entendre parler des volcans et des

tremblements de terre ; mais je vous assure que ce sont deux choses bien terribles.

Quand vous serez plus grands, que vous saurez bien lire vous lirez des livres qui en parlent et quelquefois vous ne pourrez vous empêcher de pleurer en voyant que des milliers de personnes ont péri, soit par le feu d'un volcan, soit dans un tremblement de terre.

Voyons si vous avez compris. Qu'est-ce qu'un volcan, Émile ?

— Madame, c'est une montagne creuse d'où il sort de la fumée, des roches fondues et autres choses.

— Oui. Et comment appelle-t-on tout ce qui sort d'un volcan ?

LUCIEN. — De la lave.

— Bien. Citez un volcan.

CHARLES. — Le Vésuve, en Italie.

— Qu'est-ce qu'un tremblement de terre.

EUGÈNE. — Madame, c'est la terre qui remue.

— Parfaitement.....

II. *La vallée.* Rappeler la colline, le coteau, et le plateau. Définition de la vallée. Un cours d'eau coule presque toujours au milieu. Ses prairies et ses gras pâturages. Les troupeaux. Les vallées humides. Les plantes de la vallée. Les saules et peupliers. La tourbe.....

III. *La source et les ruisseaux.* La pluie et la fonte des neiges et des glaces donnent de l'eau. Une partie de cette eau coule à la surface de la terre et forme un ruisseau, une rivière, un fleuve. L'autre partie s'enfonce dans la terre et va sortir plus loin : c'est une source. La source forme le ruisseau. La fraîcheur des bords du ruisseau. Les prairies verdoyantes. Le ruisseau se jette dans une rivière ou un fleuve.....

IV. *La rivière et le fleuve.* Les ruisseaux se réunissent pour former une rivière. Les rivières à leur tour se réunissent pour former un fleuve, qui va se jeter directement dans la mer.

Le cours paisible ou torrentiel. Les inondations. Leurs dégâts. Bienfaits de certains cours d'eau. Montrer des gravures qui représentent une inondation...

BAROT.

## DICTÉES ÉLÉMENTAIRES.

DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS.

## I.

*Les élèves mettront au pluriel la dictée suivante.*

Un événement imprévu. — Un rêve court et cruel. — Une douceur mélancolique et uniforme. — Une adversité utile, profitable et même nécessaire. — Un homme sage et prévoyant. — Un esprit vide et un cœur indifférent. — L'élève paresseux et indiscipliné. — La leçon longue et difficile. — Un génie vaste, puissant et créateur. — Un mur épais et solide. — Le vêtement grossier. — Une parole inutile. — Une pensée déshonnête. — Le mauvais désir. — Une faute volontaire. — Une vertu délicate. — Un être étrange. — Une conscience nette. — Un attrait perfide et menteur. — Une voix délicieuse. — Une tentation mauvaise. — L'exemple admirable de cet enfant. — Le jeune homme vertueux et soumis à ses parents. — L'ange fidèle. — Le matelas rembourré. — Le brûlant s'éraphin. — La main exercée. — Un applaudissement prolongé. — Le jarret vigoureux. — Le sourcil ras. — Un bras robuste. — Le front soucieux. — Un visage gracieux. — L'étoile brillante. — Le maître courageux.

## CORRIGÉ.

Des événements imprévus. — Des rêves courts et cruels. — Des douceurs mélancoliques et uniformes. — Des adversités utiles, profitables et même nécessaires. — Des hommes sages et prévoyants. — Des esprits vides et des cœurs indifférents. — Les élèves paresseux et indisciplinés. — Les leçons longues et difficiles. — Des génies vastes, puissants et créateurs. — Des murs épais et solides. — Les vêtements grossiers. — Des paroles inutiles. — Des pensées déshonnêtes. — Les mauvais désirs. — Des fautes volontaires. — Des vertus délicates. — Des êtres étranges. — Des consciences nettes. — Des attrait perfides et menteurs. — Des voix délicieuses. — Des tentations mauvaises. — Les exemples admirables de ces enfants. — Les jeunes hommes vertueux et soumis à leurs parents. — Les anges fidèles. — Les matelas rembourrés. — Les brûlants s'éraphins. — Les mains exercées. — Des applaudissements prolongés. — Les jarrets vigoureux. — Les sourcils ras. — Des bras robustes. — Les fronts soucieux. — Des visages gracieux. — Les étoiles brillantes. — Les maîtres courageux.

## II.

*Les élèves mettront au pluriel la dictée suivante.*

Le nouveau propriétaire. — Un vœu ardent. — Le bouquet frais. — Le métal précieux. — L'insecte invisible. — Un frère jumeau. — Un caractère opiniâtre. — Un temps sombre. — Un fleuve majestueux. — Un usage importun. — Un tonneau vide. — Un repentir tardif. — Une nuit épaisse. — Un témoin irréprochable. — Un homme innocent et indulgent. — Un air moqueur. — Un charme inconnu. — Le beau chemin. — L'habit noir, court ou long. — Le soldat intrépide. — Une fonction publique. — Un teint pâle et bilieux. — Un gouvernement soup-

onneux et tyrannique. — Un animal amphibie. — Un règlement vexatoire. — Une structure merveilleuse. — Un œil louche. — Un travail utile, mais fatigant. — Un cheval vicieux. — Un problème résolu. — Le carreau cassé. — L'animal vorace. — L'enfant craintif. — Une famille ancienne. — Le poète malheureux. — Un roi cruel et dissimulé. — Un général expérimenté. — Une bataille sanglante. — Le vieil enfant. — Un peuple humain, fidèle et désintéressé. — Une langue abondante et harmonieuse. — Un chemin raboteux. — Un pays froid, stérile et montueux. — Un ouvrage court, exquis et délicieux. — Une expression ou simple ou figurée.

## CORRIGÉ.

Les nouveaux propriétaires. — Des vœux ardents. — Les bouquets frais. — Les métaux précieux. — Les insectes invisibles. — Des frères jumeaux. — Des caractères opiniâtres. — Des temps sombres. — Des fleuves majestueux. — Des usages importuns. — Des tonneaux vides. — Des repentirs tardifs. — Des nuits épaisses. — Des témoins irréprochables. — Des hommes innocents et indulgents. — Des airs moqueurs. — Des charmes inconnus. — Les beaux chemins. — Les habits noirs, courts ou longs. — Les soldats intrépides. — Des fonctions publiques. — Des teints pâles et bilieux. — Des gouvernements soupçonneux et tyranniques. — Des animaux amphibies. — Des règlements vexatoires. — Des structures merveilleuses. — Des yeux louches. — Des travaux utiles, mais fatigants. — Des chevaux vicieux. — Des problèmes résolus. — Les carreaux cassés. — Les animaux voraces. — Les enfants craintifs. — Des familles anciennes. — Les poètes malheureux. — Des rois cruels et dissimulés. — Des généraux expérimentés. — Des batailles sanglantes. — Les vieux enfants. — Des peuples humains, fidèles et désintéressés. — Des langues abondantes et harmonieuses. — Des chemins raboteux. — Des pays froids, stériles et montueux. — Des ouvrages courts, exquis et délicieux. — Des expressions ou simples ou figurées.

J. O. C.

## DICTÉES D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

## I. LE MATIN A LA CAMPAGNE.

L'aurore vient de se montrer timidement en agitant sa paupière encore toute transie, toute (1) humide de rosée, et en étirant ses longues tresses pâles qui fuient jusqu'à l'horizon; d'immenses lueurs douces s'étendent au sein des ténèbres; les forêts au loin montrent leurs cimes enveloppées d'une blancheur indécise; la surface des eaux se couvre de reflets semblables à des regards à demi voilés; à la teinte sombre des hautes montagnes se mêlent des nuances attendries, pendant que les ravins et les gorges dorment encore dans la nuit épaisse; les rivages apparaissent comme des bordures de vêtements d'une couleur plus vive que les vêtements mêmes, les longues

(1) Nous pensons que tout devrait ici s'écrire *invariablement*, il a besoin d'harmonie ne se faisant nullement sentir.

routes et les chemins comme des trouées mystérieuses faites à travers des régions informes; le flanc des collines se détache lentement sur un ciel rempli d'ombres affaiblies; ce ciel est encore plein d'étoiles, mais la lune qui pâlit, annonce que les ténèbres s'apprentent à l'abandonner bientôt pour aller envahir des cieux lointains.

II. LE MATIN A LA CAMPAGNE.

(Suite.)

C'est alors qu'un cri aigu et sonore, un cri de réveil, un appel répété au jour se fait entendre à la porte de chaque demeure et est répondu (1) de ferme en ferme, comme le cri des sentinelles l'est la nuit de faction en faction. Ce cri, c'est celui du coq vigilant, du coq altier et superbe, glorieux d'être le premier éveillé de tous les animaux domestiques, et voulant que tous en prennent connaissance. A la diane du coq succède bientôt le beuglement des vaches impatientes que l'on garde dans le voisinage des étables; les chevaux dans les champs se sont dressés lentement sur leurs jarrets, et commencent à tondre l'herbe chargée des pleurs de la nuit. A leur tour les grands bœufs tout éveillés, debout, immobiles, ruminant en silence, attendent le jour que l'on soupçonne à l'horizon, qui entrouvre enfin discrètement les portes du ciel, et s'avance en écartant ses voiles un à un, doucement, tranquillement, s'emparant de l'espace, son domaine assuré et éternel. La nuit s'envole au loin, poursuivie par les premières clartés, et tout devient jour. Un immense recueillement, profond comme l'infini, est partout répandu; la nature attentive semble sommeiller encore ou retenir ses forces; nulle part l'action ni le mouvement des êtres; on n'entend rien encore dans le vaste univers; tout à coup comme un tréssailement vague court dans toutes les fibres de l'air qui frémit, qui tremble et se remplit de mille scintillements comme un ciel ébloui..... le soleil apparaît..... et pour l'espace ce jour est devenu lumière, et les rayons de l'astre ont parcouru toute la voûte ces cieux.

III. LE MATIN A LA CAMPAGNE.

(Suite.)

Alors tout ce qui vit, tout ce qui respire entonne l'hymne de la création; toutes les fleurs s'entrouvent pour recevoir le premier regard du père de la nature; toutes les plantes redressent leur tête courbée par la rosée; les feuillages étincellent, les sombres parois des rocs se couvrent de reflets, les flaques d'eau du rivage miroitent; dans les bois pleins d'ombres dispersées court une vie mystérieuse et foisonnante; le moucheron bourdonne gaiement en même temps que le cheval hennit de plaisir; Poiseau chante avec transport en voletant de branche en branche; le petit écureuil, l'œil étincelant, court dans les ramilles; l'alouette jette son cri du haut des airs, pendant que la mouette rase le flot du bout de son aile; l'atmosphère entière est pleine de bruits confus et cependant harmonieux; tout

chante, toutes les voix se font entendre..... une, une seule encore exceptée!..... enfin l'homme paraît, l'homme, le roi, le maître de la terre et de tout ce qu'elle renferme, le souverain incontesté (1) auquel tous les autres êtres rendent hommage, et qu'ils brûlent de servir, l'homme qui seul porte son front droit vers la nue et regarde les astres, l'homme fait à l'image de Dieu, lui-même "un dieu tombé qui se souvient des cieux!"

Aussitôt, il marche, il chemine, va et vient, s'agite en tous sens sur cette planète qui est son empire; sa voix mâle retentit dans tous les foyers et sur toutes les routes; il appelle à son service toutes les forces de la création; il accomplit toutes les œuvres, et sa tâche qui commence ne finira qu'avec le jour. (Arthur BULS.)

(1) Le souverain dont les droits sont incontestés. Incontesté, d'après l'Académie, ne se dit point des personnes.

IV. L'INFINIMENT PETIT ET L'INFINIMENT GRAND.

La première chose qui s'offre à l'homme quand il se regarde, c'est son corps, c'est-à-dire une certaine portion de matière qui lui est propre. Mais pour comprendre ce qu'elle est, il faut qu'il la compare avec tout ce qui est au-dessus de lui, et tout ce qui est au-dessous, afin de reconnaître ses justes bornes.

Qu'il ne s'arrête donc pas à regarder simplement les objets qui l'environnent; qu'il contemple la nature entière dans sa haute et pleine majesté; qu'il considère cette éclatante lumière, mise comme une lampe éternelle pour éclairer l'univers; que la terre lui paraisse comme un point au prix du (1) vaste tour que cet astre décrit, et qu'il s'étonne de ce que ce vaste tour lui-même n'est qu'un point très délicat à l'égard de celui que les astres qui roulent dans le firmament embrassent.

Mais si notre vue s'arrête là, que l'imagination passe outre, elle se lassera plus tôt de concevoir que la nature de fournir. Tout ce que nous voyons du monde n'est qu'un trait imperceptible dans l'ample sein de la nature. Nulle idée n'approche de l'étendue de ses espaces. Nous avons beau enfler nos conceptions, nous n'enfanterons que des atomes au prix de la réalité des choses. C'est une sphère infinie dont le centre est partout, la circonférence nulle part. Enfin, c'est un des plus grands caractères sensibles de la toute-puissance de Dieu, que notre imagination se perde dans cette pensée.

Mais pour présenter à l'homme un autre prodige aussi étonnant, qu'il recherche dans ce qu'il connaît les choses les plus délicates. Qu'un ciron, par exemple, lui offre dans la petitesse de son corps des parties incomparablement plus petites, des jambes avec des jointures, des veines, des humeurs dans le sang, des vapeurs dans ces gouttes; que, divisant encore ces dernières choses, il épuise ses forces et ses conceptions, et que le dernier objet où il peut arriver soit maintenant celui de notre discours, il pensera peut-être que c'est là l'extrême petitesse de la nature. Je veux lui faire voir là-dedans un abîme nouveau.

Je veux lui peindre non seulement l'univers visible, mais encore tout ce qu'il est capable de

(1) En comparaison du ou auprès de.

concevoir de l'immensité de la nature dans l'enceinte de cet atome imperceptible..... Qu'il se perde dans ces merveilles aussi étonnantes par leur petitesse que les autres par leur étendue..... Car qui n'admiraera que notre corps, qui tantôt n'est qu'un point imperceptible dans l'univers, imperceptible lui-même dans le sein du tout, soit maintenant un colosse, un monde, ou plutôt un tout à l'égard de la dernière petitesse où l'on peut arriver ? (PASCAL.)

J. O. C.

## DIFFICULTÉES ORTHOGRAPHIQUES.

Le *féret* se trouve principalement en Espagne. (ACADÉMIE.)

C'était un pégase lunatique qui *ferrait* en trottant. (CHATEAUBRIAND.)

Elle a fait nommer son protégé officier dans les gardes, et ce matin même l'a prévenu mystérieusement de son nouveau grade en lui en envoyant les insignes, des *ferrets* en diamants que l'on dit magnifiques. (SCRIBE.)

Toute en *ferie* il mettait la semaine. (LA FONTAINE.)

Leur *ferie* a déjà réclamé son histoire. La tente de l'Arabe est pleine de sa gloire. (V. HUGO.)

Comme un jardinier intelligent, l'éducation place la plante qui lui est confiée dans une bonne terre; elle l'arrose d'une eau pure, l'entoure d'un *ferment* généreux, et la nourrit ainsi des sucs qui secondent le travail intérieur de la nature. (MGR DUPANLOUP.)

Et moi *fermant* les yeux sur ce noir attentat... (CORNEILLE.)

On le surprit avec des limes sourdes, des crochets de fer, et quantité d'autres *ferments*. (ACADÉMIE.)

Adieu donc. *Fi* du plaisir  
Que la crainte peut corrompre ! (LA FONTAINE.)

Souvent qui trop se *fie* aussi trop se hasarde. (ROTROU.)

Scipion le Grand *fit*, dit-on, des comédies qu'on a attribuées à Térence. (ST-RÉAL.)

Montre-toi digne *fil*s d'un père tel que moi. (CORNEILLE.)

C'est avec des débris de vérité que l'homme fait une *fiction*. (VILLEMAIN.)

Il est nécessaire que nous *fixions* continuellement nos regards vers le ciel pour ne pas perdre courage dans les combats que nous avons à soutenir.

Je ne voudrais pas me *fier* à cette planche qui n'est pas solide. (ACADÉMIE.)

C'est être faible que d'être inaccessible et *fier*. (MASSILLON.)

Je vous sais assez fort, cousin, assez subtil  
Pour pendre deux ou trois pantins au même *fil*. (V. HUGO.)

Qu'elle attende son tour ! qu'elle prenne à la *file*. (E. AUGIER.)

Voici une araignée qui *file* sa toile. Il a été pris au *filet*. (ACADÉMIE.)

Elle *filait*, tournant son fuseau sans parler. (BRIZEUX.)

On a fait passer cette liqueur par le *filtre*. (POITEVIN.)

L'eau *filtre* au travers des terres, au travers de la muraille. (ACADÉMIE.)

Voilà l'impie !  
Il a bu des faux biens le *philtre* empoisonneur. (V. HUGO.)

La biche défait le *flair* prompt des limiers. (BRIZEUX.)

Un fort bel épagneul *flaire* avec inquiétude ces gens suspects. (TH. GAUTIER.)

On appelle *flan* une pâtisserie garnie de crème cuite ou de fruits en compote.

Je sais que votre honneur git à verser mon sang,  
Que tout le mien consiste à vous percer le *flanc*. (CORNEILLE.)

Les plus anciennes *flottes* dont l'histoire fasse mention sont celles des Phéniciens. (MERLIN.)

Princesse, en leur faveur employez mon crédit;  
Le roi, vous le voyez *flotte* encore interdit. (RACINE.)

Tous ses serviteurs et ses amis le sont venus trouver en *flotte*. (PASQUIER.)

Cette rivière *flue* vers le couchant. (ACADÉMIE.)

Tels, dans leur *flux* rapide et leur bruyant reflux.

Se balancent des mers les flots irrésolus. (DELILLE.)

La *foi* est le soutien des choses que l'on espère, et une démonstration de ce qui ne se voit pas. (S. PAUL.)

Le *foie* est l'organe qu'on retrouve le plus constamment dans la longue série des animaux, depuis l'homme jusqu'à l'insecte. (NYSTEN.)

Depuis cinq ans entiers chaque jour je la vois,  
Et crois toujours la voir pour la première *fois*. (RACINE.)

Nous ignorons en partie ce qui se trouve au fond des mers. (BUFFON.)

La cire *fond* au feu.

L'animal s'irrite, frappe la terre à coups redoublés, et *fond* sur le voile éclatant que lui présente un combattant à pied. (FLORIAN.)

Jean s'en alla comme il était venu,  
Mangeant son *fonds* avec son revenu. (LA FONTAINE.)

Les ambitieux sont des glorieux qui *font* des bassesses. (FLÉCHIER.)

Est-ce là ce que vous avez promis sur les *écraés* fonts où vous fûtes régénéré en Jésus-Christ ? (BOURDALOUE.)

J. O. C.

EXERCICES SUR LA PONCTUATION.

(*Faute à relever*—Livraison précédente, page 155, 1<sup>re</sup> colonne, 5<sup>e</sup> phrase du *Corrigé*: lire *légitime* au lieu de *ligitime*)

*Du point-virgule.*

1. Régler sa dépense sur son revenu c'est sagesse dépenser plus que son revenu c'est folie.
2. Le suicide est une mort furtive et honteuse c'est un vol fait au genre humain.
3. Toutes les villes de la Judée furent émues des ruisseaux de larmes coulèrent des yeux de tous les habitants.
4. Un nerf des fils d'aloès ou l'écorce simple d'une plante ligneuse ont servi aux premiers hommes de corde pour réunir les deux extrémités d'une branche élastique dont ils ont fait un arc ensuite ils ont aiguisé de petits cailloux pour en armer la flèche.
5. A vingt ans on dévore le plaisir à trente on le goûte à quarante on le ménage à cinquante on le cherche à soixante on le regrette.
6. Les impies font hommage au hasard de la magnificence des cieux ils ne veulent pas reconnaître un Dieu dans l'harmonie si régulière de cet ouvrage immense que la révolution des temps a respecté.
7. Le bonheur est le repos des désirs celui qui le poursuit ne peut l'atteindre.
8. Les âges se renouvellent la figure du monde passe sans cesse les morts et les vivants se succèdent continuellement rien ne demeure tout change tout s'use tout s'éteint.
9. La vie est un passage le monde est une salle de spectacle on entre on regarde on sort.
10. Le monde est le théâtre sur lequel les hommes jouent la comédie les hasards composent la pièce la fortune distribue les rôles les magistrats gouvernent les machines les riches remplissent les loges le parterre est pour les misérables les folies occupent le concert et le temps tire le rideau.
11. Le défaut de propreté est une négligence qui n'admet point d'excuse partout où l'eau ne se paye pas tout le monde a certainement le pouvoir d'être propre.
12. Nées le plus souvent dans l'orgueil et dans l'amour de la gloire les vertus humaines y trouvent un moment après leur tombeau formées par les regards publics elles vont s'éteindre le lendemain dans les ténèbres appuyées sur les circonstances sur les jugements des hommes elles tombent sans cesse comme ces appuis fragiles.
13. Le cheval est une créature qui renonce à son être pour n'exister que par la volonté d'un autre qui par la promptitude et la précision de ses mouvements l'exprime et l'exécute qui sent autant que l'on désire et ne rend qu'autant qu'on veut qui se livrant sans réserve ne se refuse à rien sert de toutes ses forces s'exécute et même meurt pour mieux obéir.
14. Tantôt Phirondelle donne la chasse aux insectes voltigeants et suit avec une agilité souple leur trace oblique et tortueuse tantôt elle rase légèrement la surface de la terre pour saisir ceux que la pluie ou la fraîcheur y rassemble tantôt elle échappe elle-même à l'impétuosité de Poi-

seau de proie par la flexibilité preste de ses mouvements toujours maîtresse de son vol dans sa plus grande vitesse elle en change à tout instant la direction elle semble décrire au milieu des airs un dédale mobile et fugitif dont les routes se croisent s'entrelacent se fuient se rapprochent se heurtent se roulent montent descendent se perdent et reparaissent pour se croiser se rebrouiller encore en mille manières et dont le plan trop compliqué pour être représenté aux yeux par l'art du dessin peut à peine être indiqué à l'imagination par le pincéau de la parole.

CORRIGÉ.

1. Régler sa dépense sur son revenu, c'est sagesse ; dépenser plus que son revenu, c'est folie.
2. Le suicide est une mort furtive et honteuse ; c'est un vol fait au genre humain.
3. Toutes les villes de la Judée furent émues ; des ruisseaux de larmes coulèrent des yeux de tous les habitants.
4. Un nerf, des fils d'aloès, ou l'écorce simple d'une plante ligneuse, ont servi aux premiers hommes de corde pour réunir les deux extrémités d'une branche élastique dont ils ont fait un arc ; ensuite, ils ont aiguisé de petits cailloux pour en armer la flèche.
5. A vingt ans, on dévore le plaisir ; à trente, on le goûte ; à quarante, on le ménage ; à cinquante, on le cherche ; à soixante, on le regrette.
6. Les impies font hommage au hasard de la magnificence des cieux ; ils ne veulent pas reconnaître un Dieu dans l'harmonie si régulière de cet ouvrage immense que la révolution des temps a respecté.
7. Le bonheur est le repos des désirs ; celui qui le poursuit ne peut l'atteindre.
8. Les âges se renouvellent ; la figure du monde passe sans cesse ; les morts et les vivants se succèdent continuellement ; rien ne demeure ; tout change, tout s'use, tout s'éteint.
9. La vie est un passage ; le monde est une salle de spectacle ; on entre, on regarde, on sort.
10. Le monde est le théâtre sur lequel les hommes jouent la comédie ; les hasards composent la pièce ; la fortune distribue les rôles ; les magistrats gouvernent les machines ; les riches remplissent les loges ; le parterre est pour les misérables ; les folies occupent le concert, et le temps tire le rideau.
11. Le défaut de propreté est une négligence qui n'admet point d'excuse ; partout où l'eau ne se paye pas, tout le monde a certainement le pouvoir d'être propre.
12. Nées le plus souvent dans l'orgueil et dans l'amour de la gloire, les vertus humaines y trouvent un moment après leur tombeau ; formées par les regards publics, elles vont s'éteindre le lendemain dans les ténèbres ; appuyées sur les circonstances, sur les jugements des hommes, elles tombent sans cesse comme ces appuis fragiles.
13. Le cheval est une créature qui renonce à son être pour n'exister que par la volonté d'un autre ; qui, par la promptitude et la précision de ses mouvements, l'exprime et l'exécute ; qui sent autant que l'on désire, et ne rend qu'autant qu'on veut ; qui, se livrant sans réserve, ne se refuse à

rien, sert de toutes ses forces, s'exécède, et même meurt pour mieux obéir.

14. Tantôt l'hirondelle donne la chasse aux insectes voltigeants, et suit avec une agilité souple leur trace oblique et tortueuse; tantôt elle rase légèrement la surface de la terre, pour saisir ceux que la pluie ou la fraîcheur y rassemble; tantôt elle échappe elle-même à l'impétuosité de Poiseau de proie par la flexibilité preste de ses mouvements; toujours maîtresse de son vol dans sa plus grande vitesse, elle en change à tout instant la direction; elle semble décrire au milieu des airs un dédale mobile et fugitif, dont les routes se croisent, s'entrelacent, se fuient, se rapprochent, se heurtent, se roulent, montent, descendent, se perdent et reparaissent pour se croiser, se rebrouiller encore en mille manières, et dont le plan, trop compliqué pour être représenté aux yeux par l'art du dessin, peut à peine être indiqué à l'imagination par le peintre de la parole.

J. O. C.

## PHRASES A CORRIGER.

(Recueillies pour la plupart dans les journaux.)

- 1 Débarqués à Cowes, nous sommes de suite montés en voiture pour nous rendre au Château.
- 2 Ce fut vers 1730 que fut installée la maçonnerie des femmes, mais les formes de cette association ne furent fixées définitivement qu'après 1760.
- 3 Chacun s'en rappelle. La révolte venait d'éclater dans le Nord-Ouest; le pays, indigné des atrocités et des meurtres qui y avaient été commis, prenait les armes à l'appel des autorités.
- 4 Quelques jours avant plusieurs (Chinois) venant de Cuba avait traversé la ville.
- 5 On se rappellera longtemps de cette soirée.
- 6 B a été mordu par un requin qui lui a presque emporté le pied, dimanche, en se baignant.
- 7 Quand la vérité est en péril, nous comptons tout autre chose pour rien.
- 8 En outre des adresses de félicitations, des visites, des lettres, Sa Grandeur a reçu de nombreux cadeaux.
- 9 Mais, par suite des événements qui se sont succédés depuis lors, le Saint-Siège ne doit pas laisser en souffrance les chrétiens des Indes...
- 10 M\*\*\* nie-t-il qu'il a tenu un jour le langage suivant et quelqu'autre comportant le même sens?
- 11 On se plaint beaucoup de ces rôdeurs et il serait à désirer que des arrestations soient faites.
- 12 Les nationaux et les libéraux ne sont pas fait pour s'entendre.
- 13 M. G. eut certainement réussi, si les libéraux n'étaient pas intervenu dans la lutte.
- 14 Bien que la discussion sur le plain chant m'éloignât du but, je n'étais pas fâché de profiter de la circonstance pour m'instruire.
- 15 Un homme de soixante et quelques années, qu'à son teint de bronze et à sa chevelure crépue on reconnaissait de suite pour un créole, passait à ce moment-là dans la rue...
- 16 Un domestique demande et obtient d'un fournisseur le 5 pour cent sur tous les mémoires...
- 17 C'est de la première communion bien ou

mal faite que dépend ordinairement la suite de la vie, les habitudes chrétiennes ou désordonnées, et surtout la bonne ou mauvaise fin.

18 Ils étaient à peine à quelques trois cents pas du verger que, la nuée venant à crever tout à coup, les pauvres gens sont assaillis par une pluie diluvienne accompagnée d'éclairs et de coups de tonnerre formidables.

19 Aussitôt il s'empresse de relever la pauvre femme, que la peur seul avait mis en pareil état...

20 F\*\* me fit voir là, sur place, qu'il y a du système dans le plain chant, et, qu'en outre de l'intelligence du texte, il faut observer l'accent de la prosodie latine pour rendre convenablement les mélodies de St-Grégoire.

21 La maison du Seigneur n'est pas sortie toute entière du flanc de la montagne.

## CORRECTIONS.

- 1 ...tout de suite...au château.
- 2 ...que fut instituée la maçonnerie des femmes; ...
- 3 Chacun se le rappelle.
- 4 Quelques jours auparavant, plusieurs ... avaient...
- 5 On se rappellera longtemps cette soirée.
- 6 B a été, dimanche, en se baignant, mordu par un requin...
- 7 ...toute autre chose...
- 8 Outre les adresses de félicitation, les visites, les lettres...
- 9 ...se sont succédé...
- 10 ...qu'il ait tenu...et quelque autre...
- 11 On se plaint beaucoup de ces rôdeurs... fussent faites.
- 12 Les nationaux...ne sont pas faits...
- 13 ...n'étaient pas intervenus...
- 14 Bien que la discussion sur le plain-chant m'éloignât...
- 15 ...tout de suite...
- 16 Un domestique demande à un fournisseur et en obtient...
- 17 ...la bonne ou la mauvaise fin.
- 18 ...à quelque trois cents pas...
- 19 ...que la peur seule avait mise...
- 20 ..... dans le plain chant, et que, outre l'intelligence du texte...de saint Grégoire, ou S. Grégoire.
- 21 ...tout entière...

J. O. C.

## PROBLEMES D'ARITHMETIQUE.

I. Une famille dépense une pinte de lait par jour. Pour quelle somme en dépensera-t-elle pendant les mois de novembre et de décembre, à raison de 30 cents le gallon ?

Solution :

$30 + 31 = 61$ , nombre de jours compris dans les deux mois.

$$\frac{61}{4} = 15\frac{1}{4} \text{ gallons}$$

$$15\frac{1}{4} \times 30 = \$4.57\frac{1}{2} : \text{Réponse.}$$

II. Combien coûteront 850 lbs. d'avoine à 37½ cents le minot, admettant que le minot d'avoine pèse 34 lbs. ?

*Solution :*

$$\frac{850}{34} = 25, \text{ nombre de minots dans 850 lbs.}$$

$$25 \text{ m.} \times 37\frac{1}{2} \text{c} = \$9.38\frac{1}{2} : \text{Réponse.}$$

III. Combien de cuillers du poids de 2 onces 12 gros chacune, fera-t-on avec 6 lbs. 16 gros d'argent ?

*Solution :*

$$2 \times 20 = 40, 40 + 12 = 52 \text{ gros, ce que pèse une cuiller.}$$

$$6 \text{ lbs. } 16 \text{ gros}$$

$$\frac{12}{72}$$

$$\frac{12}{72}$$

$$\frac{20}{1456}$$

$$1456 \text{ gros, dans 6 lbs. } 16 \text{ gros.}$$

$$\frac{1456}{52} = 28 \text{ cuillers : Réponse.}$$

IV. Combien mettra-t-on de cordes de bois dans un hangar de 50 pds. de long, 25 pds. de large et 10 pds. de haut ?

*Solution :*

$$50 \times 25 \times 10 = 12500 \text{ pds., capacité du hangar.}$$

Il y a 128 pds. cubes dans une corde de bois ; alors

$$\frac{12500}{128} = 97\frac{1}{8} \text{ cordes : Réponse.}$$

V. Combien faudra-t-il de verges de bardeaux pour couvrir les deux côtés d'un toit dont les chevrons ont 20 pds. de long et la poutre du faite 25 pds. ?

*Solution :*

$$25 \times 20 = 500 \text{ pds., superficie d'un des côtés du toit.}$$

$$500 \times 2 = 1000 \text{ pds. superficie du toit.}$$

$$\frac{1000}{9} = 111\frac{1}{9} \text{ verges carrées : Réponse.}$$

W. H. T.

**PROBLEMES D'ALGEBRE.**

I. Quelqu'un interrogé sur son âge répond : Ma mère m'a mis au monde à 20 ans. Son âge, exprimé en années, multiplié par le mien, surpasse la somme de nos deux âges de 2500. Quel est son âge ? (TERQUEM.)

*Réponse :* 42 ans.

*Solution :*

Soit  $x$  années = l'âge de la personne interrogée ; alors  $(x+20)$  années = l'âge de la mère.

D'après les données du problème,

$$(x+20)x = (x+20) + x + 2500,$$

$$x^2 + 20x = 2x + 2520,$$

$$x^2 + 18x = 2520.$$

$$\text{Compl. le carré : } x^2 + 18x + 81 = 2520 + 81 = 2601.$$

$$\text{Extray. la racine : } x + 9 = \pm \sqrt{2601} = \pm 51 ;$$

$$\text{D'où } x = 51 - 9 = 42 \text{ ans, âge demandé.}$$

II. Partagez 33 en deux parties telles que leur produit soit 162. (*Traité élémentaire d'Algèbre à l'usage des écoles chrétiennes.*)

*Réponse :* 27 et 6.

*Solution :*

Soit  $x$  = la première partie ;

Alors  $33 - x$  = la seconde partie.

D'après les données du problème,

$$x(33 - x) = 162,$$

$$33x - x^2 = 162.$$

Complétons le carré :

$$x^2 - 33x + \left(\frac{33}{2}\right)^2 = -162 + \left(\frac{33}{2}\right)^2,$$

$$x^2 - 33x + \frac{1089}{4} = -162 + \frac{1089}{4} =$$

$$\frac{-648 + 1089}{4} = \frac{441}{4}.$$

Extrayons la racine carrée :

$$x - \frac{33}{2} = \pm \sqrt{\frac{441}{4}} = \pm \frac{21}{2} ;$$

$$\text{D'où } x = \frac{21 + 33}{2} = 27, \text{ première}$$

partie ;

$$\text{Et } 33 - x = 33 - 27 = 6, \text{ seconde}$$

partie.

III. Quels sont les deux nombres dont la somme est 29 et le produit 100 ? (*Même auteur.*)

*Réponse :* 25 et 4.

*Solution :*

Si nous représentons par  $x$  le premier de ces nombres, le second sera  $29 - x$ . Alors, d'après les données du problème,

$$(29 - x)x = 100,$$

$$29x - x^2 = 100,$$

$$x^2 - 29x = -100.$$

En complétant le carré, nous aurons l'équation,

$$x^2 - 29x + \left(\frac{29}{2}\right)^2 = -100 + \left(\frac{29}{2}\right)^2,$$

$$x^2 - 29x + \frac{841}{4} = -100 + \frac{841}{4} = \frac{-400 + 841}{4} = \frac{441}{4}.$$

Extray. la racine carrée :

$$x - \frac{29}{2} = \pm \sqrt{\frac{441}{4}} = \pm \frac{21}{2};$$

D'où  $x = \frac{21+29}{2} = 25$ , premier nombre;

Et  $29 - x = 29 - 25 = 4$ , second nombre.

IV. La différence de deux nombres est 5, et le  $\frac{1}{4}$  de leur produit est 26. Quels sont ces nombres ? (*Même auteur.*)

Réponse: 13 et 8.

Solution :

Soit  $x =$  le plus grand des deux nombres;

Alors  $x - 5 =$  le plus petit.

D'après les données du problème,

$$\frac{x^2 - 5x}{4} = 26,$$

$$x^2 - 5x = 104.$$

Complétons le carré :

$$x^2 - 5x + \left(\frac{5}{2}\right)^2 = 104 + \left(\frac{5}{2}\right)^2,$$

$$x^2 - 5x + \frac{25}{4} = 104 + \frac{25}{4} = \frac{416 + 25}{4} = \frac{441}{4}.$$

Extrayons la racine carrée :

$$x - \frac{5}{2} = \pm \sqrt{\frac{441}{4}} = \pm \frac{21}{2};$$

D'où  $x = \frac{21+5}{2} = 13$ , le plus grand nombre;

Et  $x - 5 = 13 - 5 = 8$ , le plus petit nombre.

V. La différence de deux nombres est 6; et si on ajoute 47 à deux fois le carré du plus petit, il sera égal au carré du plus grand. Quels sont ces nombres ? (*Même auteur.*)

Réponse: 17 et 11.

Solution :

Soient  $x =$  le plus grand nombre,

Et  $x - 6 =$  le plus petit nombre.

Alors, d'après les données du problème,

$$x^2 = (x^2 - 12x + 36) + 2 + 47 = 2x^2 - 24x + 72 + 47 = 2x^2 - 24x + 119,$$

$$x^2 - 24x = -119.$$

Complétons le carré :

$$x^2 - 24x + 144 = -119 + 144 = 25.$$

Extray. la racine carrée :

$$x - 12 = \pm \sqrt{25} = \pm 5;$$

D'où  $x = 5 + 12 = 17$ , le plus grand nombre;

Et  $x - 6 = 17 - 6 = 11$ , le plus petit nombre.

J. O. C.

## LECTURE POUR TOUS

### CHRONIQUE SCIENTIFIQUE ET INDUSTRIELLE.

Depuis quelques mois, le *Journal des Mathématiques élémentaires*, qui se publie à Paris, contient des études sur une question à laquelle les instituteurs canadiens doivent naturellement porter intérêt: il s'agit de cette fameuse formule qui s'applique à l'évaluation du volume de tous les corps étudiés en géométrie: les prismes et les cylindres, les pyramides et les cônes, les troncs de pyramide et de cône à bases parallèles, la sphère, les segments sphériques à bases parallèles, et beaucoup d'autres corps; et de même pour les capacités des citernes, des cuves, des auges, des brouettes, des tombereaux, etc. De sorte qu'au lieu d'avoir à retenir une formule spéciale pour chacun de ces corps, il suffit de retenir cette formule unique:

Additionnez la base inférieure  $B$ , la base supérieure  $B'$ , et le quadruple de la section  $S$  équidistante des bases; puis multipliez la somme obtenue pour la 6<sup>e</sup> partie de la hauteur  $h$ .

En appelant  $V$  le volume en question, on peut donc écrire:

$$V = \frac{1}{6}h(B + B' + 4S)$$

ou bien

$$V = \frac{1}{6}(B + B' + 4S) \times h$$

C'est la formule donnée par M. Bairel dans son *Traité de Géométrie* (Québec 1866), et propagée par lui avec un éclat et un succès qui lui ont attiré de grands éloges ; on lui en a même attribué la paternité.

Un peu avant cette époque et depuis, M. Sergent, ingénieur français, était un ardent propagateur de cette formule ; on la voit exposée dans son *Traité de Métrage*, dont nous avons sous les yeux la 4<sup>e</sup> édition. M. Edouard Lagout, dans sa *Takimétrie*, ne pouvait manquer d'en tirer profit à son tour.

Ce n'est que depuis peu que l'on trouve cette belle formule exposée dans les traités en vogue, et l'on commence à se demander pourquoi il n'en est pas fait mention dans les programmes officiels de l'enseignement en France. On lui donne ordinairement le nom de *Formule prismoidale* ; l'auteur des articles publiés par le *Journal des Mathématiques élémentaires* propose de la nommer *Omniformule des cubatures*.

Quoi qu'il en soit, cette formule est déjà vieille : exposée et démontrée par Thomas Simpson en 1750, elle été généralisée et améliorée par Charles Hutton en 1770, reprise et appliquée largement par Macneil en 1833, et par W.-H. Gillespie en 1847. Aujourd'hui on semble en comprendre mieux l'importance et la valeur ; son admirable simplicité donne certainement lieu de désirer qu'elle soit adoptée même dans les programmes de l'enseignement élémentaire.

\* \* \*

La date du 31 août 1886 restera dans les souvenirs des citoyens des Etats-Unis ; pendant plusieurs jours, avant et après cette date, le sol a été agité par des secousses plus ou moins inoffensives ; mais les quatre secousses qui se sont produites le soir de ce jour, entre 9 heures trois quarts et 10 heures et demie, ont été une véritable catastrophe pour toute la partie de la grande république située à l'est du Mississipi.

A Charleston, capitale de la Caroline du Sud, les secousses se sont fait sentir nombreuses et terribles, et ont désolé toute la région ; les populations ont dû fuir leurs demeures ébranlées et croulantes, et se réfugier sous des tentes ; de nombreuses victimes ont été écrasées ou brûlées. D'énormes crevasses laissaient

échapper des vapeurs sulfureuses et des sables ardents.

Les territoires de Columbia, Augusta, Savannah, ont aussi été particulièrement éprouvés.

\* \* \*

Deux substances très communes paraissent appelées aujourd'hui à un grand avenir industriel : l'une est nommée improprement *papier mâché*, l'autre est la *fibre ligneuse*.

Le *papier mâché* est un papier gris bleuâtre, sans colle, à pâte fine et douce. On assemble un certain nombre de feuilles, en les collant à l'amidon, de manière à former des blocs dont l'épaisseur peut aller jusqu'à un pied et plus. Soumise à une haute température, et en même temps à l'action d'une presse hydraulique, on en forme des masses dures et solides, que l'on peut travailler à la scie, au tour, à la gouge ou à la râpe ; on en fait des tabatières, des encriers, des écrins, des étuis, des boules, etc ; au moment où l'on soumet la masse à l'action de la presse hydraulique, on peut aussi la fouler dans des moules, et lui donner diverses formes, comme pieds de guéridons, bras de fauteuils, socles, consoles, feuilles d'acanthé, rosaces, moulures, etc ; on en fait aussi des grains de chapelet, des colliers, des épingles à chevelure, des fermoirs, des bijoux divers.

La *fibre ligneuse* n'est autre chose, en elle-même, que la substance du bois ; on désigne sous le nom de *fibre vulcanisée*, de la sciure de certains bois d'Amérique, à laquelle on fait subir diverses préparations longues et compliquées ; trois mois sont nécessaires pour la préparation, la coloration et le séchage, sous l'action de la presse hydraulique. Le produit obtenu, 6 fois et demi plus léger que le fer, est susceptible d'une multitude d'applications des plus intéressantes et des plus importantes.

On prépare deux variétés de fibre ligneuse, la *fibre vulcanisée durcie*, et la *fibre vulcanisée flexible*.

La *fibre durcie*, connue aussi sous le nom de *pâte à bois*, a servi à faire des roues de locomotives et de wagons qui roulent sans bruit, et qui ont autant de résistance que le fer et l'acier ; on en fait aussi des tuyaux pouvant se visser les uns aux autres, des dents d'engrenage qui fonctionnent sans bruit, un grand

nombre de pièces de machines, des jouets, des boutons d'habits, des boutons de porte, des porte-manteaux, des peignes d'ornement, des bouchons de biberons, de nombreux articles de bureau et de dessin, des malles et des meubles riches, des roues, caisses et brancards de voiture, des rondelles d'assemblage pour les boulons, des clapets de soupapes, et une multitude d'autres articles.

La fibre vulcanisée flexible est devenue un produit des plus précieux pour les joints, rondelles, emboutis, clapets de pompes: le cuir, le caoutchouc, la toile, l'amiante, qu'on a essayés successivement, durcissaient, se déchiraient, se détérioraient sous l'action de l'eau chaude et des corps gras. La fibre flexible, à l'abri de tous ces inconvénients, est en train de se substituer aux autres substances essayées, dans toutes les marines importantes, en Amérique, en Angleterre, en Allemagne, en France, etc. C'est le meilleur obturateur pour les boîtes à graisse des wagons et tenders; on en fait d'excellentes rondelles d'essieux, et l'avenir réserve à cette substance de merveilleuses et importantes applications.

\* \* \*

L'électricité a servi récemment à actionner directement l'hélice propulsive d'un petit navire en acier, qui a fait deux fois, dans la même journée, la traversée de la Manche; le trajet de Douvres à Calais s'est effectué en 3 heures 51 minutes, et le retour en 4 heures 22 minutes. L'hélice avait seulement un demi-mètre (20 pouces anglais) de diamètre, et 27 centimètres (11 pouces) de pas; la vitesse de l'arbre était de 600 à 1000 tours par minute. La dynamo donnait un travail qui allait jusqu'à 16 chevaux-vapeurs. Le bateau portait 10 personnes.

A. M.

### LE FORT DE CHAMBLY.

Nous extrayons ce qui suit d'une correspondance au *Nouveliste* de Québec:

Le fort de Chambly date de 1611 sous la domination française. Les murs qui menaçaient ruine ont été réparés en 1883 par le gouvernement fédéral, sur les instances de M. J. O. Dion.

C'est l'intérieur du fort qui a le plus souffert des injures du temps. Des pans

de murailles ont été renversés en entier. Le bastion pourtant est resté intact ainsi que la prison du fort, qui consistait uniquement en deux ou trois petites cellules.

Le mur intérieur qui fait face au bastion de Chambly, a été orné d'inscriptions gravées sur la pierre. Nous en avons glané quelques-uns:

D'abord au frontispice de la porte d'entrée du fort, se lit le nom de *Champlain* avec cette date: 1604. De chaque côté de la porte, les noms de Tracy, St-Ours, Talon, Léry 1665, Carignan, Courcelle, Levasseur, Bougainville, Beaulac, Rouville, Duplessis, Hertel, Lévis, Raymond, Carillon 1758, Milice 1812, Langis, Gaspé, etc.

Cette liste de noms glorieux évoque dans nos esprits le souvenir des plus grandes et des plus belles pages de notre histoire. Nous nous communiquons rapidement nos impressions, puis nous passons au vieux cimetière français qu'une main intelligente et qu'un cœur de patriote ont arraché à la destruction du temps, et protégé contre le pillage des vandales de la rue.

Avec quelques centaines de piastres sollicitées du gouvernement et assez péniblement obtenues, M. J. O. Dion a fait enclore le cimetière, et fait fixer le nom des glorieux soldats morts autrefois sur le champ de bataille, au service de la France.

La première dépouille mortelle reçue dans ce cimetière a été celle de Jean Besset, en 1707.

Nous remarquons aussi sur une des plaques commémoratives que le général Thomas, de l'Armée américaine, décédé le 2 juin 1776, a été inhumé dans cet endroit.

C'est encore dans ce vieux cimetière que repose la femme de l'héroïque Hertel, qui se distingua à la prise de Casco et pendant le siège de Québec par Phipps, en 1690.

Le cimetière fut fermé en 1742.

Nous saluons en passant l'admirable statue de Salaberry, érigée par souscription nationale, puis un monument érigé en face de l'église en 1841, à la mémoire de Mgr de Nancy, qui était venu prêcher ici la tempérance.

**UN CANOT PRÉHISTORIQUE.**

Un canot préhistorique de grandes dimensions a été récemment découvert à Brigg, dans le Lincolnshire (Angleterre), et exhumé du sol sablonneux où il gisait, avec assez de soin pour que ses lignes et proportions principales soient restées intactes. L'énorme tronc de chêne dans lequel cette embarcation est creusée avait dû être aplani sur deux côtés, répondant à la quille et à la partie supérieure, et de telle sorte que le bout plus large où commençaient les racines vint former l'arrière. L'avant, regardé d'en haut, est presque demi-circulaire, mais évidé en dessous et sur les côtés; cette partie de l'embarcation a été laissée beaucoup plus épaisse que les autres par ses naifs constructeurs, qui ont eu soin aussi de la faire plus haute que l'arrière. Chaque côté du diamètre est fermé par un gros tampon de chêne dont l'extrémité extérieure est arrondie. Vers l'arrière, les flancs du canot sont taillés en sifflet et décrivent une courbe légère, de manière à former une sorte de plateforme. L'établot est fixé dans une rainure en forme de V.

Le détail le plus curieux peut-être de cet ensemble est le calfatage, dont on a retrouvé des restes dans la rainure. Ces restes, lavés et examinés avec soin, ne sont autre chose que des débris de mousse. Sans doute, on poussait la mousse à l'état sec dans les jointures, pour qu'elle gonflât ensuite par l'effet de l'humidité, de manière à rendre l'obturation complète.

Au moment de la découverte du canot, il contenait encore un traversin resté à sa place entre les plats-bords avec une paire de trous près de chaque bout. Ce traversin renforçait les flancs de l'embarcation et les empêchait de se rapprocher; des liens passés dans les paires de trous le maintenaient vraisemblablement en place. Malheureusement, il était fait d'un bois plus périssable que le chêne, et s'en est allé en morceaux aux cours des travaux.

L'ingénieur préhistorique, en creusant son canot, avait eu soin d'y laisser de distance en distance des bandes de bois faisant relief au travers du fond. Ces sortes de côtes figurent exactement celles d'une embarcation moderne, dont le canot antique est en tout point l'ébauche.

Il semble établi qu'à l'époque où se trouva sa sépulture à Brigg, la vallée d'Ancholme formait une vaste lagune peu profonde, que les alluvions comblèrent peu à peu. Un bateau coulé ou ébauché dans ses eaux basses devait graduellement se remplir de vase et finir par se trouver enterré. C'est probablement ainsi que ce vénérable débris de l'industrie primitive dans le Lincolnshire s'est conservé pour arriver jusqu'à nous.

**UN PETIT AVIS.**

Hélas! que de dissensions ne voyons-nous pas très souvent entre un mari et sa femme! Le respect mutuel, l'indulgence réciproque, le mutuel accord, l'inappréciable paix domestique, et tout ce qui devrait être le fruit de leur sainte union, se change en soupçons, persécutions, insultes, désordres et renversement de ménage. Pourquoi cela? Ne sont-ils pas les mêmes époux qui s'aimaient et qui s'estimaient tant il y a seulement un mois, un an, peu d'années enfin? L'époux, c'était un ange, l'épouse une divinité; il était alors tout beau, elle était toute belle; maintenant, les voilà tous deux pleins de laideur. Comment cela a-t-il pu arriver? cela est-il même possible? Hélas! mes chers lecteurs, il y a plusieurs raisons à ces changements imprévus et très graves, et les moyens pour les prévenir sont très nombreux; mais comme il ne s'agit pas maintenant de faire un discours (à vous qui êtes déjà mariés, ou qui êtes sur le point de vous marier), mais seulement de vous donner, comme nous avons dit d'avance, *un petit avis* qui ne manque pas d'importance, écoutez: Lorsque vous n'êtes pas encore mariés, *ouvrez bien les yeux*, et examinez sérieusement les défauts de la personne avec laquelle vous allez vous obliger de vivre unis pendant toute votre vie, afin de les connaître et d'être à temps de reculer, s'il y a lieu. Et, lorsque vous serez mariés, oh! alors c'est une autre affaire; il faut bien *fermer vos deux yeux* sur les défauts de la personne que vous avez épousée. Mais, au contraire, comment fait-on le plus souvent? S'agit-il de mariage, on fait les promesses, on se marie en *tenant les yeux obstinément fermés*; et puis on vit dans le ménage avec les

*yeux toujours ouverts.* C'est de là que les déceptions arrivent, que les colères suivent, avec les disputes et la guerre. Ce commencement et ces suites, nous vous pourrions les détailler et développer plus longuement, mais il n'est pas besoin; seulement, pesez bien notre avis: il renferme, nous vous l'assurons, un grand secret de concorde matrimoniale et de paix domestique. (*Petites Lectures italiennes.*)

### VARIÉTÉS.

*Les Canadiens centenaires.*—Le prodigieux accroissement de la population française au Canada étonne, à juste titre, les économistes. Jusqu'ici on en a cherché l'explication dans le nombre d'enfants dont s'honorent les patriarcales familles canadiennes. Il faut également tenir compte de la non moins remarquable longévité de la population.

Parmi les vétérans de la guerre de 1812 et de 1813, soutenue si glorieusement par les Canadiens contre les États-Unis, il y en a encore 62 âgés de 90 ans, 31 âgés de 91, 63 âgés de 92, 17 âgés de 93, 5 âgés de 94, 15 âgés de 95, 5 âgés de 96, 6 âgés de 97, 8 âgés de 98, 4 âgés de 99, 2 âgés de 100, et 1 âgé de 101. Depuis 1881, leur nombre a diminué de 1,259 à 328.

Ces chiffres, extraits d'un rapport officiel de Sir A.-P. Caron, ministre de la milice, prouvent, ainsi que les observations que l'on peut faire à cet égard sur les registres de l'état civil des paroisses, que, s'il est si facile de naître sur les bords du Saint-Laurent, on ne se résigne que difficilement à y mourir, aidé en cela par une paix ininterrompue, une existence facile et heureuse, et un climat salubre.

—*Etat comparatif des bois de Charpente, Douves, Mâts, Beauprés et Espars, mesurés et inspectés pour les années :*

	1884	1885	1886
Pin blanc octogonal.....	1471,010	1423,472	1740,306
Pin blanc.....	1887,056	1368,294	1311,385
Pin rouge.....	249,593	57,193	172,585
Chêne.....	546,792	1169,242	623,418
Orme.....	637,893	856,756	375,266
Frêne.....	375,316	276,423	117,958
Pruche.....	4,415	47	218
Noyer.....	1,121	3,083	192
Tamarac.....	18,633	2,163	3,337
Merisier et Erable.....	185,111	380,268	160,493
Mâts et Beauprés.. — pes.	— pes.	— pes.	104 pes.
Espars.....	41 pes.	17 pes.	— pes.
Douves marchandes.....	38.1.2.25	45 8.2.10	43.5 2 6
Douves W I.....	78.0.0.2	81.8.0.20	67.9.2.6
Douves pour tonnes.....	0.6.2.13	195.9.3.25	.....

—La production brute des oranges dans le sud de la Californie, pendant la saison qui vient de se clore, a été égale à 2,250 wagons complets de chemin de fer, ce qui équivaut à un nombre de 133,000,000 d'oranges, et ce qui a été un peu

moins de trois oranges par chaque personne aux États-Unis. 1,270 wagons complets, contenant environ 68,580,000 oranges, ont été expédiés par rails dans les grandes villes de l'Est, au delà du Mississippi, et 730 wagons contenant environ 39,420,000 oranges, ont été expédiés dans les autres États situés à l'ouest de cette rivière.

On estime qu'au moins 100 wagons contenant 5,400,000 oranges, ont été consommés dans les comtés de sud de la Californie, et qu'à la date où les comptes ont été arrêtés, le 10 mai, il restait sur les arbres 350 wagons, représentant 18,900,000 oranges, soit environ le septième de la récolte, mais dont une grande partie restera pour la consommation locale. Il est bien entendu que ces chiffres s'appliquent aussi bien aux fruits expédiés par mer que par chemin de fer.

—Un journal anglais, le *London Standard*, constate que les Français ont le droit d'être fiers de leurs colonies; car ils sont, après les Anglais, le peuple qui en possède le plus. On compte près de neuf millions d'habitants dans les seules colonies françaises d'Afrique, y compris le Sénégal, le Gabon et la Réunion. En y ajoutant le Tonquin, l'Annam, la Cochinchine, le Cambodge, Pondichéry, les îles du Pacifique, la Guyanne et les Antilles, on arrive à un total de 26 millions d'âmes, et de 762,000 milles carrés. Ces chiffres ne comprennent pas Madagascar, qui apportera un surplus de 230,000 milles carrés.

*Mines d'or.*—Le produit des nouvelles mines d'or de la Nouvelle-Ecosse est très encourageant. Les frères Fraser de Pictou ont eu 60 onces d'or de 30 tonnes de minerai sur leur propriété de Cochrane Hill. La mine Whiteburn, comté de Queens, a donné 200 onces tirés de 20 tonnes de minerai, produit du travail de huit hommes pendant trois semaines. C'est le plus beau résultat qui ait été obtenu à la Nouvelle-Ecosse à une exception près. On rapporte aussi de riches revenus à Brookfield; mais on ne donne pas de détails.

### JOURNAL

## DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ORGANE DES INSTITUTEURS CATHOLIQUES  
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

PARAISANT AU MILIEU de CHAQUE MOIS  
Par Livraisons de 32 pages

CONDITIONS D'ABONNEMENT:

Le prix d'abonnement est d'UN DOLLAR ou de DEUX DOLLARS par an payables d'avance. Ceux qui paieront cette dernière somme, recevront en prime un magnifique volume, relié en toile, des *Ouvrages complètes de l'abbé H. R. Casgrain*.

Nous espérons que, vu les sacrifices considérables que nous avons dû faire pour l'impression et la publication du présent journal, tous les instituteurs et instituteurs se feront un devoir de nous expédier le plus tôt possible le prix de leur abonnement.

C. O. BEAUCHEMIN & FILS,

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES,

Nos 256 et 258, rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Les annonces pour demandes d'instituteurs et situations demandées, seront publiées pour le prix de \$1.50, et \$1.00 pour les autres au journal; les autres annonces seront insérées au prix de 16 centimes la ligne pour chaque insertion. Il est entendu que nous chargerons un tarif spécial pour les annonces à long terme.